La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°19 • du 23 au 29 août 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ


photo : Marie-Chantal Bédard

Fresque pour La Broquerie

L'ARTISTE-PEINTRE ROBERT FREYNET s'est inspiré de la Bible pour imaginer la fresque qu'il peint dans l'église de La Broquerie. La fresque sera dévoilée au public en octobre.

■ Page 22.

Vandal conseiller?

DANIEL VANDAL REVIENT SUR LA SCÈNE politique et se présente comme conseiller de Saint-Boniface.

■ Page 5.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un retour tant espéré!









photos : Nathalie Forgues

Les 130 soldats du second bataillon Princess Patricia arrivés à Winnipeg le 16 août ont été chaleureusement accueillis par leur famille. Ces soldats, qui se trouvaient en Afghanistan, ont été remplacés par un autre groupe du même bataillon, parti de Winnipeg le 2 août dernier.

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Élections municipales

Winnipeg : à vous de choisir

Quatre candidats, quatre directions pour la mairie de Winnipeg.

Marie-Chantal BÉDARD

Quatre candidats qui ont chacun leur vision pour l'hôtel de ville et les citoyens de Winnipeg se présentent pour l'élection municipale du 25 octobre. Sam Katz, qui a annoncé sa candidature au début du mois, tentera de se faire réélire. Trois autres, l'ancienne députée de Radisson, Marianne Cerilli, l'organisateur politique et ancien producteur de la CBC, Kaj Hasselriis, et un technicien juridique (paralégal), Ron Pollock, ont tous soumis leur candidature.



Sam Katz.



Kaj Hasselriis.



Marianne Cerilli.



Ron Pollock.

photos : Marie-Chantal Bédard

Le transport public

Kaj Hasselriis s'est intéressé à la politique civique il y a deux ans quand le maire Sam Katz a mis de côté le dossier des autobus rapides. « Un système de transport évolué est une initiative importante pour l'économie qu'on retrouve dans d'autres villes, où on peut choisir l'autobus, la voiture ou la bicyclette. Cette idée a été débattue pendant 20 à 30 années et finalement on en parlait pour de vrai. La première chose que Sam Katz a faite, c'est l'annuler. Je me présente comme candidat pour la mairie non seulement pour apporter un système de transport, mais aussi pour toutes les bonnes idées qui pourraient faire de Winnipeg une ville moderne ».

Le maire explique le retrait du dossier de transport en disant que le projet était mal formulé. « Il n'y avait pas d'étude et il n'y avait pas eu de discussion ni de vote », clarifie Sam Katz.

« Le système d'autobus rapides est une bonne idée, mais c'est cher, commente Ron Pollack. Si jamais ça passait, il faudrait que toute la ville soit consultée. Est-ce que les gens veulent le transport rapide ou est-ce qu'on améliore les autobus qu'on a déjà? »

Ron Pollock préfère axer sa campagne sur trois autres éléments qui, selon lui, répondent plus aux besoins des Winnipégois. Il veut ramener les Jets à Winnipeg, établir un système de représentation judiciaire semblable aux soins de santé où la ville engagerait des avocats directement pour ceux qui en ont besoin, et bloquer l'installation d'OlyWest. « Si je suis élu, la porte de l'hôtel de ville sera grande ouverte et je serai là pour aider les gens à résoudre leurs problèmes », affirme-t-il.

Pour une planification urbaine durable

De son côté, l'ancienne députée de Radisson de 1990 à 2003, Marianne Cerilli, qui a un certificat en médiation de conflits, déclare que la direction de la ville a besoin de changer et qu'une meilleure planification urbaine durable devrait être envisagée. « Il faut commencer à faire des démarches pour minimiser l'impact d'une crise potentielle provoquée par le manque de ressources non renouvelables », avance-t-elle. On ne peut pas consacrer la planification urbaine à l'usage majoritaire de voitures individuelles. Le déclin de la population urbaine, la pauvreté, le crime et la prolifération des banlieues sont tous des problèmes qui sont reliés. »

Le maire sortant se défend en disant que durant les deux dernières années à l'hôtel de ville, des fonds ont été alloués pour des projets d'habitation au centre-ville. Quant au développement résidentiel Waverly West, qui a été approuvé après beaucoup de débats, Sam Katz dit que cette décision résulte de la demande du public. « Je ne peux pas empêcher les gens de vivre où ils veulent », dit-il.

Argent privé, projets publics

Au Sommet de la ville de Winnipeg, le maire Sam Katz a souligné l'importance de la contribution financière du secteur privé pour le développement de projets publics, propos qui a suscité la critique d'au moins deux des nouveaux candidats. « Sam Katz gouverne pour l'intérêt des hommes d'affaires, accuse Kaj Hasselriis. Je me demande s'il a l'intérêt des citoyens de Winnipeg à cœur ou les siens et ceux de ses amis. La décision de mettre un Salisbury House a été prise à huis clos, le procédé n'était pas transparent. »

Sam Katz maintient que l'apport de fonds privés n'a rien d'inquiétant. « Il n'y a aucun risque que l'intérêt des contribuables du secteur privé surpasse les intérêts du public, affirme Sam Katz. On appelle ça des commanditaires. »

Marianne Cerilli fait la distinction entre des fonds privés destinés à des projets pour le bien public, comme des logements publics, et la privatisation de lieux publics. « L'hôtel de ville vient de passer une motion pour créer un conseil d'administration privé pour gérer le Parc Assiniboine, mais ceci n'est pas la piste que devrait prendre la Ville. Malheureusement, plusieurs immeubles publics sont vendus à des firmes privées à un prix inférieur à leur valeur actuelle, et ce sont les citoyens qui perdent. » L'ancienne critique du logement pour le Nouveau Parti démocratique aimerait développer des fonds pour le logement abordable. « Ma priorité est de formuler une stratégie de développement économique communautaire. »

Sam Katz annoncera sa plateforme électorale après la longue fin de semaine du mois de septembre. Pour l'instant, il dit que comme maire, il continuera à œuvrer sur les priorités des Winnipégois : améliorer l'infrastructure de la Ville, assurer la sécurité des citoyens, réduire le taux de criminalité, garder la ville propre et développer les espaces verts.

Pluie, rires et 100 $



Photo : Gracieuseté Julie Mallette

Le groupe de jeunes du programme Katimavik présent à Winnipeg cet été a organisé une vente de garage dont les profits ont été versés au centre Flavie-Laurent. La journée du 12 août s'annonçait bien pour ces jeunes qui s'étaient préparés avec sérieux. « On a eu des pluies diluviennes, alors la vente a duré deux heures, raconte une des responsables du projet, Julie Mallette. Malheureusement, le résultat a peut-être été de 100 $. Mais comme on a attendu de la pluie tout l'été, on ne pouvait pas être négatifs. On a vraiment ri. On avait l'air de petits chats mouillés! » Julie Mallette apprécie que la communauté ait bien répondu à l'appel de ces jeunes, en leur apportant plusieurs objets pour la vente de garage. «On a même reçu des meubles! », souligne-t-elle. L'argent amassé de même que les divers dons matériels ont été remis au centre Flavie-Laurent, qui offre meubles et vêtements aux plus démunis.

ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Les Petits Anges

Garderie bilingue (français et anglais) en milieu familial offre ses services à notre proximité.

La garderie *Les Petits Anges* est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant.

La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 17 h.

La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin.

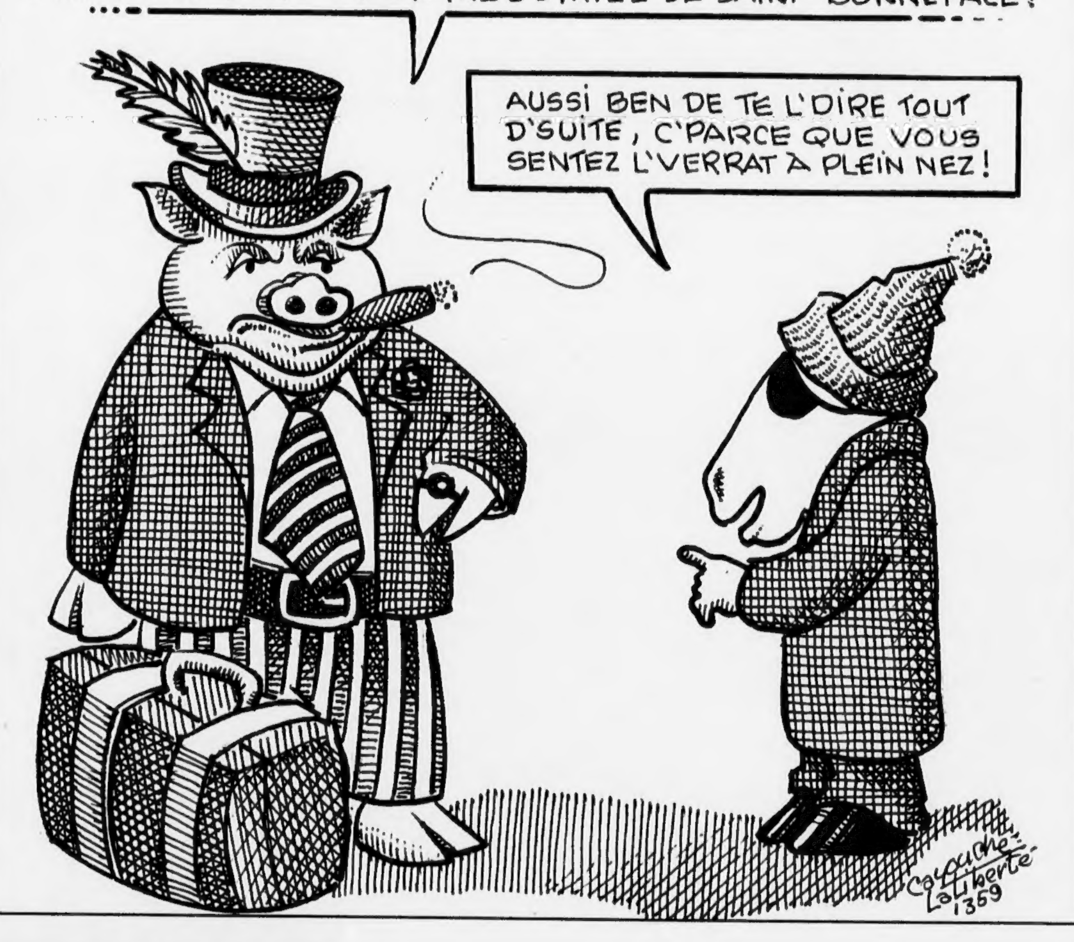
Pour plus d'informations, contactez :

Madeleine Brezden
Maison : 668-4042
Cellulaire : 798-1538



Félicitations à
René et Alma Desautels
à l'occasion de leur
60e anniversaire de mariage
Le 28 août 2006

Avec beaucoup d'amour,
Jeannine, Allen, Louis, Gail, vos six petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.



Citation DE LA SEMAINE

« C'est toujours difficile de débarquer quelqu'un qui est déjà là, comme Magnifico, et c'est même plus difficile quand on essaie de débarquer un conseiller qui a l'appui du maire. »

Daniel Vandal raconte comment il compte s'y prendre pour remporter les élections contre Franco Magnifico dans Saint-Boniface. ■ **Page 5.**

SAINT-BONIFACE

Vandal dans la course

L'ancien conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, fait un retour en politique après avoir essuyé un échec en briguant la mairie de Winnipeg en juin 2004. Il tentera de déloger le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico.

Nathalie FORGUES

Daniel Vandal semblait confiant lorsqu'il a déposé sa candidature au Bureau du greffier à l'hôtel de ville de Winnipeg, le 15 août. Selon le principal intéressé, le quartier de Saint-Boniface a besoin de changements. Le tout pourrait se produire le 25 octobre prochain.

« Je veux m'assurer que le momentum commencé à Saint-Boniface continue, indique Daniel Vandal. Pour assurer le plein potentiel de Saint-Boniface, il faut avoir un conseiller qui a du leadership dynamique et qui a une vision pour Saint-Boniface. Il faut une personne qui reconnaît le caractère unique de la culture et du patrimoine du quartier. Franco Magnifico ne connaît rien à ces enjeux. »

Le conseiller sortant se défend en disant que depuis les 20 dernières années, il vit, il travaille, et il s'implique dans la communauté de Saint-Boniface.

« J'ai plus de passion pour cet endroit que quiconque, affirme Franco Magnifico. Ma vision est que Saint-Boniface devienne le quartier francophone de l'Ouest du Canada et non seulement un quartier francophone. »

Daniel Vandal

Il s'agit d'un retour en politique pour l'ancien conseiller de Saint-Boniface qui a quitté son poste en mai 2004 pour se présenter à la mairie de Winnipeg, en remplacement de Glen Murray.

Daniel Vandal admet que le retour en politique sera ardu. « C'est toujours difficile de débarquer quelqu'un qui est déjà là, comme Magnifico, et c'est même plus difficile quand on essaie de débarquer un conseiller qui a l'appui du maire », précise-t-il.

Le candidat entend surtout axer sa campagne sur la consultation. « Je compte consulter mes citoyens sur les questions d'envergure qui sortent de l'hôtel de ville, indique Daniel Vandal. Ça ne veut pas dire que je vais toujours être d'accord avec ce qu'ils veulent que je fasse. »

Parmi ses priorités, il veut continuer le développement du boulevard Provencher et assurer la vitalité du vieux Saint-Boniface. « La clé du succès, c'est d'offrir plus de logements familiaux, note Daniel Vandal. On a besoin d'une diversité d'habitations : des condos pour les jeunes personnes, des logements pour aînés et des logements abordables pour les familles à revenu modique. »

Quant au projet proposé par Ten Ten Sinclair pour l'aménagement du terrain vacant sur la rue Bertrand, Daniel Vandal reste prudent avant de donner son appui. « Je veux consulter les résidants du quartier pour mieux comprendre les enjeux du projet et prendre une décision appropriée, laisse-t-il entendre. J'ai déjà parlé avec des citoyens, mais je n'ai pas encore discuté avec Ten Ten Sinclair. Je veux vraiment comprendre ce que l'organisme veut faire. »



photo : Nathalie Forgues

Daniel Vandal a officiellement lancé sa campagne électorale, le 15 août, dans le but de déloger le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico.



Archives La Liberté

Franco Magnifico compte bien rester pour un autre mandat, lui permettant ainsi de terminer les projets qu'il a entrepris.

OlyWest

L'enjeu principal de la campagne électorale est sans aucun doute l'appui au controversé projet d'une usine de découpe de porc qui prévoit s'installer dans le parc industriel de Saint-Boniface.

Le conseiller Franco Magnifico a déjà donné son appui à OlyWest. De son côté, Daniel Vandal critique le manque de consultations publiques.

« Je crois que la Ville (de Winnipeg) a traité les citoyens qui vivent près du site d'OlyWest de façon irrespectueuse, explique-t-il. Je n'aurais pas donné mon appui sans avoir consulté les résidants et sans avoir eu de garanties gouvernementales de la Commission de la protection de l'environnement. »

Selon l'aspirant conseiller, le processus s'est fait derrière des portes closes, rapidement et sans consulter les résidants.

Franco Magnifico

Le conseiller sortant ne cache pas que la campagne sera un défi. « C'est bien d'avoir un adversaire puisque c'est le but de la démocratie, mentionne Franco Magnifico. Les gens vont constater ce que j'ai fait durant les deux dernières années. Plusieurs dossiers ont été mis sur la table. »

Il fait allusion, entre autres, au Cercle Molière, au projet du Jardin de Sculptures et à la Commission de réduction des formalités administratives (*Red Tape Commission*).

« Je dois continuer les démarches, sinon le document va aboutir sur les tablettes et il ne sera jamais complété, reconnaît le conseiller. J'ai besoin d'un autre mandat pour terminer la Commission de réduction des formalités administratives et pour encourager les gens à poursuivre les démarches.

« Daniel Vandal a été conseiller durant sept ans et j'ai de la difficulté à trouver ce qu'il a laissé de concret à la communauté de Saint-Boniface, ajoute-t-il. Il n'a rien fait pour Saint-Boniface. »

SANS-ABRI

Une étude d'envergure

Une étude réalisée à Winnipeg retrace la complexité des enjeux liés à la problématique des jeunes sans-abri.

Jennyfer COLLIN

Afin de mieux répondre aux besoins des jeunes sans-abri, la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances, en conjonction avec Santé Manitoba, a commandé en 2005 une étude sur la situation de cette population. Un an plus tard, les conclusions ont été publiées dans l'étude *Adolescence without Shelter : A Comprehensive Description of Issues Face by Street Youth in Winnipeg* (1).

« On voulait savoir comment notre agence pouvait mieux servir ces jeunes, explique la consultante en éducation préventive de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances, Roxane Sarrasin. C'est une population qu'on voit mais qui n'accède pas facilement à nos services. »

Les auteurs de l'étude ont interrogé 167 jeunes sans-abri de Winnipeg, en juillet et août 2005, afin de comprendre les problématiques qu'ils vivent quotidiennement. Ces jeunes ont reçu 25 $ pour leur contribution à l'étude. Par la suite, les chercheurs ont recueilli les données de 143 témoignages (24 ayant été invalidés) et ont ainsi pu apporter plusieurs conclusions concrètes sur la situation actuelle.

« À ma connaissance, c'est la première étude d'envergure au Canada, commente Roxane Sarrasin. L'étude est plus globale et compréhensive que d'habitude. Elle permet de faire ressortir la complexité des enjeux et aide à voir les problématiques auxquelles ces jeunes sont confrontés. Ce que je vois de cette étude, c'est qu'elle ne porte pas de jugement sur les jeunes. Elle apporte des faits et donne la possibilité de mieux comprendre ce qui se passe. »

« Il n'y a aucun parti pris dans cette étude, ajoute pour sa part la coordonnatrice du projet sans-abri, Julie Mallette. Les auteurs veulent simplement dire ce que les jeunes sans-abri vivent. »

Les conclusions

Les conclusions de l'étude démontrent à quel point les jeunes sans-abri sont souvent aux prises avec une multitude de problèmes interreliés. « Ce qui ressort, c'est qu'il n'y a pas un problème particulier, mais un réseau de problèmes tous reliés, explique Roxane Sarrasin. Aussi, ces jeunes perçoivent qu'ils n'ont pas l'appui de leur famille, et qu'ils vivent de l'abus souvent. »

La criminalité de ces jeunes est vue, dans l'étude, selon une nouvelle perspective, qui relativise davantage les idées préconçues. « Certains éléments de la criminalité sont reliés à la survie des jeunes sans-abri, remarque Roxane Sarrasin. Ces jeunes sont impliqués dans des affaires criminelles pour assumer leur survie, parce qu'ils n'ont pas l'appui de leur entourage.

« Aussi, ces jeunes-là vont utiliser des substances chimiques et des drogues à cause des circonstances de la vie, ajoute-t-elle. Par exemple, pour se sentir puissant, pour enlever la faim et rester éveillé. C'est le cas surtout s'ils n'ont pas assez à manger ou n'ont pas d'endroit où dormir. C'est donc difficile de dire ce qui vient en premier dans les problèmes liés à la santé mentale, l'éducation, les drogues dures et les activités sexuelles. »



Archives La Liberté

Julie Mallette.

Par ailleurs, plus un jeune vit longtemps dans la rue, plus il lui sera difficile de faire la transition vers une vie plus stable. D'où l'importance de l'accès rapide à des services appropriés.

Sur le terrain

« C'est clair que si on est rendus à voir nos jeunes dans la rue, c'est peut-être qu'en tant que société, on a fait le choix d'oublier d'être parents, avance Julie Mallette. On ne veut plus prendre la responsabilité de nos jeunes parce que c'est trop gros comme responsabilité. Ensemble, il faut revenir à choisir nos valeurs de société. »

C'est pourquoi l'étude représente un atout pour les organismes qui travaillent pour aider les jeunes sans-abri. « C'est bon pour aller voir les politiciens et leur demander s'il n'y a pas des choses qu'on pourrait faire », soutient Julie Mallette.

Roxane Sarrasin abonde dans le même sens. En effet, elle croit que l'étude aide l'organisme à établir des partenariats avec d'autres agences et lui donne « des munitions » pour revendiquer de meilleurs services auprès des instances gouvernementales.

« Comme agence, c'est très important d'offrir des services à ces jeunes, souligne Roxane Sarrasin. Mais comme la situation est complexe, plusieurs agences doivent offrir des services pour voir à tous les aspects de la problématique, par exemple le logement, la santé mentale et la toxicomanie.

« Ces services doivent être accessibles aux jeunes, poursuit-elle. Donc, on doit plutôt aller vers eux au lieu qu'ils viennent dans les organismes. C'est pourquoi on veut engager un coordonnateur qui travaillera sur le terrain. »

(1) Jennifer Bodnarchuk, David Patton et Troy Rieck, Adolescence without Shelter : A Comprehensive Description of Issues Face by Street Youth in Winnipeg, avril 2006. L'étude est disponible sur le site Internet de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances www.afm.mb.ca.

OlyWest

Une première étude environnementale positive

Une première étude environnementale soutient que le projet d'une usine de découpe de porc dans le parc industriel de Saint-Boniface n'affecterait pas les voisins.

Nathalie FORGUES

La firme environnementale Earth Tech, mandatée par OlyWest, conclut que le projet d'usine de découpe de porc n'a aucun impact négatif sur les entreprises et résidants adjacents. Lors d'une journée porte ouverte, le 16 août, elle a présenté les résultats découlant de l'étude environnementale.

Depuis la tenue d'une première porte ouverte en mai dernier, Earth Tech a compilé les commentaires et les inquiétudes des gens qui ont répondu à un questionnaire. Ces données ont permis d'élaborer les grandes lignes de l'étude dont les conclusions sont positives pour OlyWest.

Le principal enjeu était le contrôle des odeurs. Earth Tech recommande à OlyWest de doubler la capacité du système de filtration d'air et d'avoir recours à deux unités de contrôle plutôt qu'à une seule.

Cette technologie, évaluée à 8 millions $, va permettre de rencontrer les normes sur l'émission des odeurs de la Province plafonnées à deux dans les zones résidentielles et à sept dans les zones industrielles.

« Lors des analyses, on a étudié tous les scénarios possibles, précise l'expert environnemental John Donetz. Même si l'usine opère continuellement, si quatre camions sont brisés au coin des rues Plessis et Camiel Sys, et si le vent souffle à grande intensité en provenance de toutes les directions – ce qui est théoriquement impossible – l'odeur n'excéderait pas les normes de la Province. »

Pour régler le problème relié à la circulation, une route privée pourrait être aménagée, évitant que les camions passent trop près des zones résidentielles et commerciales. Plutôt que de prendre Plessis Nord, Camiel Sys et Ray Marius, les camions emprunteraient le chemin Plessis et la nouvelle route au sud du site.

Des négociations sont en cours pour obtenir l'aval de la Ville de Winnipeg, d'Hydro Manitoba et de la compagnie ferroviaire CN. Les coûts de l'aménagement, évalués à 1,6 million $, seront assumés par OlyWest.

À la suite d'une entente, la Ville continuera d'assurer le traitement des eaux usées. OlyWest effectuera un premier traitement sur le site pour y retirer le phosphore. La matière sera ensuite acheminée au centre de dépollution au nord de la ville.

Les risques de contamination du sol et des eaux souterraines sont également minimes. L'utilisation de béton pour fabriquer une plateforme sous les fondations de l'usine va minimiser la formation de fissures et des tests ont démontré qu'une couche d'argile de 12 à 14 mètres, détectée sur le site, servirait de barrière en cas de fuite de produits nocifs.

photo : Nathalie Forgues

Selon l'expert environnemental d'Earth Tech, John Donetz, l'usine de découpe de porc n'aura aucun impact négatif sur les entreprises et les résidants adjacents au site.

Earth Tech a également étudié l'impact socio-économique du projet. Les experts n'ont cependant pas pu confirmer si la valeur des propriétés adjacentes était pour diminuer lorsque l'usine sera opérationnelle.

« On ne prévoit pas d'impact négatif, mais c'est difficile à déterminer puisqu'on ne détient aucune donnée comparative, explique John Donetz. Mais si on regarde les conclusions de l'étude quant aux problèmes d'odeurs, de circulation, de bruits et de contamination des eaux, il n'y a aucun impact négatif à ces niveaux. Puisque tous ces éléments contribuent à affecter la valeur des propriétés, on ne croit pas que celle-ci va diminuer. »

Citoyens incertains

Ces résultats n'ont pas réussi à convaincre tous les citoyens. « Je suis principalement préoccupé par la question des odeurs, indique un résidant de Transcona, Joseph Lucki. Lorsque l'usine sera construite et en opération, l'odeur ne sera plus une de leurs préoccupations. Comment allons-nous pouvoir l'arrêter? »

Le conseiller de River Heights et Fort Garry reste sceptique malgré les conclusions de l'étude environnementale. « C'est certainement leur point de vue, constate Donald Benham. En tant que conseiller municipal, j'ai voté à deux reprises contre OlyWest puisque je n'avais pas suffisamment d'information. Earth Tech a présenté ses conclusions, mais le projet sera également étudié par d'autres experts, par les opposants et par la Commission de la protection de l'environnement. »

Selon le conseiller, l'usine devrait plutôt s'installer à l'extérieur de la Ville sur un site aménagé pour les industries agroalimentaires. Le groupe d'opposition des gens d'affaires avait abondé dans ce sens en présentant le projet « Winnipeg II ».

« Je continue d'être préoccupé par l'impact environnemental du site choisi, ajoute-t-il. Des entreprises florissantes, situées dans le parc industriel de Saint-Boniface, comme Melete Plastics et Vita Health Products, vont souffrir de la contamination de l'environnement. Elles vont peut-être fermer leurs portes, licencier des employés ou même se localiser ailleurs. »

Enjeu électoral

En novembre 2005, la Ville de Winnipeg avait donné son appui à OlyWest en accordant une entente de 3,4 millions $. Certains conseillers ont critiqué le manque de consultations publiques et la rapidité du processus. Le projet a fait l'objet d'un autre vote en mai dernier, mais le conseil a majoritairement réitéré son appui.

L'entente pourrait être débattue à nouveau après les élections municipales prévues à l'automne. « Si ça devient un enjeu électoral et que la majorité des conseillers élus lors de l'élection ne veulent plus appuyer l'entente, on va sûrement l'annuler, mentionne Donald Benham. C'est entièrement possible. »

De son côté, le porte-parole d'OlyWest préfère se concentrer sur l'aspect environnemental du projet plutôt que l'aspect politique. « On préfère qu'OlyWest ne devienne pas un enjeu politique, avance Guy Baudry. Mais on doit vivre avec la réalité. On demande seulement aux politiciens de s'informer et d'être rassurés en constatant qu'il n'y a pas d'impact négatif. »

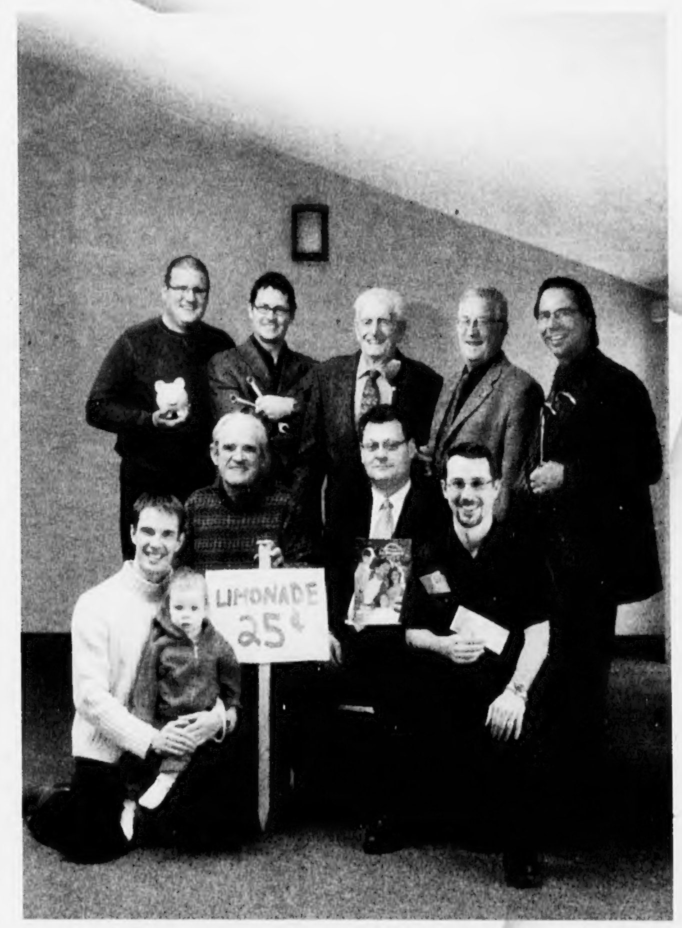
OlyWest entreprendra les démarches pour soumettre une demande de licence environnementale au ministère de la Conservation du Manitoba sous peu. « On espère que le processus ne prendra que de cinq à six mois et qu'au début de l'année 2007, on va savoir si on peut obtenir une licence pour le projet », estime Guy Baudry.

AOÛT 2006

SECTEUR ÉCONOMIQUE

..., UNE COMMUNAUTÉ *actions*

Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par le *Plan de développement global de la communauté francophone du Manitoba 2005-2009*, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur économique.



Quelques-uns des leaders économiques – actuels et en devenir - de La Broquerie.

Vous avez fait une différence!

■ Dix ans de développement économique dans les municipalités bilingues

Il y a dix ans, l'AMBM créait le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Depuis, les multiples réalisations de la communauté, appuyées par l'équipe du CDEM, ont dépassé toutes les attentes.

Ensemble, nous avons réalisé de grands projets. Ensemble, nous avons permis aux municipalités bilingues de devenir une référence en entrepreneuriat sur la scène provinciale, nationale et internationale.

■ Investir dans son développement économique, ça rapporte!

Au cours des dix dernières années, les municipalités bilingues du Manitoba ont su tirer profit des ressources et de l'expertise professionnelle du CDEM pour mettre en oeuvre de nombreux projets communautaires tels le Centre des inondations de la Vallée de la rivière Rouge, le Centre de santé de Sainte-Anne, l'Hôtel La Broquerie, le projet des éoliennes à Saint-Léon et le projet domiciliaire Cap Doré de Saint-Georges, pour ne nommer que ceux-ci.

Entre 1999 et 2004, 183 projets issus des Visions furent complétés ou étaient en voie de réalisation(1). Au total, les paliers de gouvernement ont investi plus de 108 millions de dollars. Chaque dollar investi a généré des retombées de 6,50 $: un effet levier de 650 %. Pas moins de 493,6 millions de dollars ont été injectés dans le développement économique des municipalités bilingues du Manitoba pendant cette période.

■ Une contribution significative à l'essor économique du Manitoba

Depuis 1996, plus de 1 000 entrepreneurs francophones ont bénéficié des services du CDEM dans les domaines de l'entrepreneuriat, de la gestion et du marketing.

L'expertise des conseillers en affaires du CDEM, combinée à la capacité d'entreprendre des gens d'affaires, a permis à plus de 225 entreprises de voir le jour dans les municipalités bilingues du Manitoba depuis 1996, dont 56 en milieu rural. Ce vent d'optimisme a contribué à renverser le phénomène d'exode rural puisque la population des municipalités bilingues rurales du Manitoba a augmenté de 8,47 % entre 1996 et 2001. Des statistiques allant à l'encontre de la tendance lourde au niveau canadien!

■ La force du bilinguisme en affaires avec le français comme valeur ajoutée

La communauté francophone du Manitoba a choisi de jouer d'audace et de devenir un atout pour la province. Elle a ainsi développé son économie en misant sur le bilinguisme en affaires, le français y étant la valeur ajoutée.

Par exemple, la région de Chaboillé a su attirer deux centres d'appel grâce à son bassin de travailleurs bilingues et le gouvernement fédéral a déjà ouvert trois centres de services bilingues, à Saint-Boniface, Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame-de-Lourdes.



Projet résidentiel Cap Doré, Saint-Georges.

L'atout francophone a également permis à la communauté de s'ouvrir sur le monde. En effet, les multiples initiatives du CDEM en matière d'immigration d'affaires et d'échanges commerciaux, conjuguées aux importants partenariats tissés entre des organisations du Manitoba et de l'Europe francophone, ont engendré des retombées significatives pour les municipalités bilingues. Et ce n'est qu'un début!

(1) Source : Cecile Gousseau Consulting et coll. *Les impacts économiques de l'investissement des différents paliers de gouvernement sur les communautés bilingues*, mai 2005.

Du nouveau à la SFM

- **AGA** : La Société franco-manitobaine vous invite à son assemblée générale annuelle le samedi 21 octobre 2006, dès 10 h, à l'école Lacerte. À l'ordre du jour : le projet Épanouissement futur de la communauté.
- **25e ANNIVERSAIRE DU PRIX RIEL** : Tous les francophones du Manitoba sont invités à soumettre, d'ici le 16 novembre, une candidature au Prix Riel, qui sera remis le 9 mars 2007, à 20 h, à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. Visitez le site Internet de la SFM pour tout savoir : www.sfm-mb.ca

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ÉDUCATION

Sortir des coulisses

Poursuivre ses études en français au Manitoba n'est pas toujours possible selon le domaine choisi. Cependant, des possibilités additionnelles s'offrent peu à peu.

Marie-Chantal BÉDARD

Le bilinguisme au Manitoba peut être un marché difficile, dépendant du domaine dans lequel on veut œuvrer. Les francophones qui aspirent être avocats se voient obligés de faire leurs études à Ottawa ou à Moncton, les études en Beaux Arts se font au Québec, et jusqu'à cette année, on obtenait un diplôme en service social en français en Ontario. (1) Les étudiants doivent parfois choisir d'étudier dans leur domaine en anglais, faute de programmes équivalents en français.

Philippe Meunier a quitté le Québec il y a dix ans pour enseigner la musique au Collège Mathieu, à Gravelbourg, en Saskatchewan. Depuis trois ans, il est à Winnipeg où il enseigne la musique dans les écoles publiques. Il offre des cours particuliers en soirée et si ces cours sont en français, c'est un peu par hasard, car il n'y a pas de désignation spécifique pour les cours en français. « Souvent, c'est en lisant le nom de l'élève que je m'aperçois qu'il est francophone, raconte -t-il. Dans ces cas, je donne les cours en français parce qu'il me semble naturel que deux francophones se parlent en français. » L'apprentissage musical en français se fait alors par concours de circonstances, dans les coulisses de programmes essentiellement offerts en anglais.

Il y a pourtant une grande demande pour des cours particuliers en français, selon Philippe Meunier. « Je me suis rendu compte depuis que je suis au Manitoba qu'il y a en effet un besoin d'enseignement en musique en français parce que je donne beaucoup de cours particuliers en français après l'école. »

La réponse pour combler ce besoin n'est pas nécessairement de faire un appel d'offres pour des enseignants de musique francophones au Québec. En effet, la reconnaissance de diplômes des autres provinces est un obstacle pour ceux qui souhaitent enseigner hors de la province dans laquelle ils ont obtenu leur diplôme. Ce fut le cas pour Philippe Meunier, dont le diplôme spécialisé en éducation musicale de l'Université Laval n'a été reconnu qu'il y a deux ans au Manitoba.



Photo : Gracieuseté Philippe Meunier

Philippe Meunier, qui offre des cours préparatoires en français pour le programme de musique de l'Université du Manitoba, constate qu'il y a une demande pour l'instruction musicale en français au Manitoba.

« La possibilité d'une formation en musique en français serait certainement intéressante, remarque Philippe Meunier. S'il y a ce qu'il faut ici, les gens ne seraient pas obligés d'aller ailleurs. Si, par exemple, le Collège universitaire offrait les cours théoriques en musique, ça aiderait au sens où les étudiants pourraient s'exprimer dans leur langue sans être obligés d'utiliser des termes d'autres langues. »

Les Manitobains qui veulent étudier l'art de la scène en français se trouvent devant la même situation : aller à l'École nationale de théâtre à Montréal ou faire leurs études en anglais. Les francophones de l'Ouest s'organisent et, depuis l'an dernier, l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest offre un stage de deux ans à un participant pour toutes les provinces de l'Ouest.

« On espère avoir un deuxième poste l'année prochaine, mais ce n'est pas certain, car nous attendons toujours la réponse des bailleurs de fonds », indique le fondateur de l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest, Roland Mahé.

Des cours au niveau universitaire en théâtre en français demeurent cependant une possibilité pour les années à venir. « C'est présentement à l'étude, détaille Roland Mahé. Ce serait une collaboration entre les universités de l'Ouest. Le campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta à Edmonton, l'Université Simon Fraser et le Collège universitaire de Saint-Boniface sont intéressés. Les cours seraient offerts dans une de ces universités, les étudiants pourraient obtenir des crédits menant à un baccalauréat en théâtre. »

(1) Dès septembre, le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un baccalauréat en service social.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Matthieu Raymond Joseph McLean**. Je suis né le jour de la fête des pères, le 18 juin 2006, à l'hôpital Saint-Boniface. Je pesais 7 livres, 1 once et je mesurais 21 pouces.

Mes heureux parents (un peu fatigués), sont Tyler et Julie McLean. Ils m'adorent et ils prennent bien soin de moi.

J'aime beaucoup passer du temps avec mes grand-parents de Rocquigny (Raymond et Nicole) et McLean (Gord et Marcie), ainsi qu'avec mes oncles (Michel, François et Bryan) et tantes (Karine, Chantal, Janelle et Courtenay). Je m'amuse bien avec eux!

Ma cousine Alexus et mon cousin Zachary me donnent souvent des bisous! Mes arrière-grands-parents sont Pauline Senko, Marie Rose de Rocquigny, Gisèle et Ernest Fontaine.

J'ai seulement un mois et demi; donc, je ne fais pas grand-chose, sauf salir des couches pour Papa et boire 24 heures par jour dans les bras de Maman. Je grandis vite! Je pèse déjà 9 livres, 6 onces.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 10 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Aréna La Broquerie • info.: Gisèle, 424-5332.

✔ 13 septembre • ***Tournoi de golf*** • Fédération des aînés franco-manitobains • info.: Gérard, 233-4915.

Rennie

✔ 26 août • ***Session Bearsmart*** • Freeze Frame travaille en équipe avec Parc Manitoba afin d'apprendre aux enfants comment agir de façon sécuritaire sur les territoires des ours et comment faire un vidéo à ce sujet. • 10 h à 17 h • Sanctuaire des bernaches Alfred Hole • info.: Freeze Frame, 949-9355.

Saint-Boniface

✔ 23 août • ***AGA du 100 Nons*** • inscriptions : 18 h 30 • 19 h • salle 241 du CCFM • www.100nons.com • info. : 231-7036, le100nons@shaw.ca.

✔ 24 août • ***42e Omnium de golf des gens d'affaires*** • CDEM • Excédants remis à l'initiative jeunesse du CDEM qui vise à stimuler le développement de l'entrepreneurship chez les jeunes. • 12 h • Club de golf Saint-Boniface • info.: Suzie Lemoine, 925-2320.

✔ 29 août • ***Mardi Jazz avec Brian Ratushniak*** • CCFM • Entrée gratuite • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.

✔ 29 août • ***La musique - petite enfance*** • Centre de la petite enfance • Durant cette session, vous et votre enfant aurez l'occasion d'essayer différents instruments tout en composant une chanson avec le groupe. • École Précieux-Sang • info.: Joanne Coulliou, 231-2350.

✔ 31 août • ***L'art d'être enfant - petite enfance*** • Centre de la petite enfance • Vous aurez l'occasion de bricoler et de faire sortir l'artiste en vous tout en jouant avec différentes textures. • École Précieux-Sang • info.: Joanne Coulliou, 231-2350.

✔ 8 septembre • ***Chicane électrique ? 20*** • Le 100 Nons • En première partie : BENWELA Participants : Arcane, Canon Lousse, Entre parenthèses, Rock Toxique, Votif • Avec IDÉFIX • Public : 7 $, membres du 100 Nons : 5 $ • 19 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM • www.100nons.com/chicane.php • info. : Benjamin Funk, (204) 231-7036, agentdeprojets@shaw.ca • info.: Michelle Savard, le100nons@shaw.ca.

✔ 12 septembre • ***Tournoi de golf CCFSB*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • Format *shot gun* avec coup d'envoi à 11 h • 87 $ par personne (comprend frais de golf, voiturette, repas et les taxes) Inscription avant le 25 août 2006 • 11 h • Parcours de golf Saint-Boniface • info.: Joanne Dupuis, 235-1406.

✔ 12 au 14 septembre • ***Bowling pour 55+*** • Femmes, hommes à la retraite. Venez vous amuser et nous rejoindre à la salle de quilles LaVérendrye, du 12 au 14 septembre, 614, rue Des Meurons à Saint-Boniface. • 13 h à 15 h • Quilles LaVérendrye • info.: Gisèle, 254-5978 • info.: Louis ou Jacquie Desautels, 233-5831.

✔ 23 septembre • ***Gala du Homard*** • détails à venir • info.: Cercle Molière, 233-8053.

Saint-Malo

✔ 31 août au 3 septembre • ***Festival d'été à Saint-Malo*** • Course de go-carts, bingo, chasse au trésor, défilé, tournoi de baseball, soirée casino, déjeuner aux crêpes, mini zoo, magicien, coin de bricolage, danse et autres. • Saint-Malo • info.: Aline Pilotte, 347-5249, apilotte@mts.net.

Saint-Norbert

✔ 26 août • ***Soirée des fantômes*** • découvrez les fantômes du passé • 20 h • Parc provincial du Patrimoine de Saint-Norbert • info.: 945-4236.

Sainte-Anne

✔ 6 septembre • ***Services communautaires - Sainte-Anne*** • Santé Sud-Est • À la recherche de bénévoles pour mettre sur pied un programme de services communautaires qui s'adressera spécifiquement aux aînés de la communauté. • 14 h • Villa Youville • info.: Paul Champagne, 422-7068.

Sainte-Geneviève

✔ Août • ***Tournées du Musée du Vieux-Presbytère et de l'Église historique*** • mercredi au samedi de 10 h à 16 h • dimanche de midi à 16 h • jusqu'au 27 août, 2006 • Site historique Monseigneur-Taché • info.: 204-422-5140.

Autres

✔ 28 mai au 3 septembre • ***Interprétation historique et tournées autoguidées*** • entrée : 4 $ • 10 h à 18 h • Fort Gibraltar / 866, rue Saint-Joseph • info.: 237-7692.

✔ 2 juin au 3 septembre • ***Visite pédestre guidée du Vieux Saint-Boniface*** • Bureau de Tourisme Riel • 10 h 30 et 13 h 30 • adulte : 7 $; étudiant - âge d'or : 6 $; 12 ans et moins : 4 $ • info.: 233-8343.

✔ 29 juin au 29 août • ***Exposition à suivre...*** • Maison des artistes • artistes : Anna Binta Diallo et Nathalie Dupont • oeuvres imprimées, peintures et courts métrages • Maison des Artistes • info.: 237-5964.

✔ 2 juillet au 3 septembre • ***Chasse galerie / pièce bilingue*** • Soyez du voyage à bord d'un canot magique sorti tout droit de cette légende québécoise. Vendredi et samedi à 21 h 6,50 $ / personne, 6 $ / âge d'or et étudiant, 4 $ / 6 à 17 ans, 5 ans et moins / gratuit • Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface • info.: 1 866 808-8338.

✔ 9 juillet au 3 septembre • ***Une histoire de castor et de rivière*** • Une visite guidée interactive • Joignez-vous à un interprète en costume d'époque de Parcs Canada qui vous raconte 6000 ans d'évolution à La Fourche qui, d'un simple lieu de rencontre, est devenue Winnipeg, métropole bouillonnante. À l'aide d'artefacts reproduits, d'anecdotes, de photos historiques, de cartes et de repères sur place, ainsi que des vues panoramiques qu'offre le lieu, votre guide retrace l'histoire du lieu historique national. • En français • Adulte (de 17 à 64 ans) 4 $, aîné (65 ans et plus) 3,50 $, jeune (de 6 à 16 ans) 2 $, enfant (moins de 6 ans) gratuit, famille (2 adultes + 3 enfants) 10 $, groupe scolaire 2 $ • 15 h • Kiosque de Travel Manitoba / La Fourche • info.: 983-6757.

✔ ***Centre Va et vient Winakwa*** • pour jeunes de 10 à 16 ans • lundi au vendredi • table de billard, tennis de table, des matériaux d'art, des films, de la cuisine, planche à roulettes et jeux de vidéos • ouvert à tous mais dirigé en anglais • 14 h à 22 h • 980 Winakwa Rd • info.: 253-4498.

✔ ***Centre Va et vient Centre Notre-Dame*** • pour les jeunes de 10 à 16 ans • mardis et jeudis soir (sauf du 6 au 19 août) • table de billard, table de hockey, tennis de table, matériaux d'art et jeux variés • 18 h 30 à 21 h 30 • Centre Notre-Dame / 271, rue de la Cathédrale.

✔ 3 août au 3 septembre • ***Collecte de fournitures scolaires Ron Duhamel*** • jusqu'au 3 septembre • pour la liste complète des sites de distribution, visitez le site http//members.shaw.ca/duhamelssd/index_fr.html

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CINÉMA

Une course à l'écran

Pascal Boutroy et Laurence Véron, tous deux concurrents à un concours de Téléfilm Canada, espèrent tourner leurs idées de courts-métrages dramatiques.

Daniel BAHUAUD

Deux cinéastes francophones du Manitoba, Pascal Boutroy et Laurence Véron, figurent parmi les candidats choisis pour l'étape du prédéveloppement par le jury du concours de courts-métrages dramatiques du Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO) de Téléfilm Canada.

« Huit candidats ont été choisis par le jury, explique Pascal Boutroy. Le jury a sélectionné nos idées parmi les nombreux synopsis de film qui ont été déposés. Nous avons donc franchi la première étape du concours. Mais il en reste plusieurs. Nous devons élaborer nos idées en scénarios complets avec dialogues pour le 26 septembre. Ensuite, une deuxième sélection se fera. Le jury retiendra quatre scénarios. Éventuellement, en janvier, on annoncera deux gagnants. »

Organisé par Téléfilm Canada, Radio-Canada et l'Office national du film, le concours PICLO vise à offrir aux auteurs, réalisateurs et producteurs œuvrant en français à l'extérieur du Québec la possibilité de développer leurs compétences en production dramatique télévisuelle. Il cherche également à élargir le bassin des professionnels et créateurs venant d'autres provinces que le Québec.

« C'est un excellent concours, affirme Laurence Véron. Les cinéastes voulant développer leurs talents davantage y sont bien servis. Lors de ma première participation au concours, mon scénario n'a pas été retenu. Par contre, j'ai pu réaliser en tournage celui que l'Acadien Éric Cormier avait proposé au jury. Ce film, Un bon gars, a été complété ce printemps à Moncton. Et tous ceux qui ont participé à son tournage sont heureux de l'expérience. Pour ma part, c'était très plaisant de pouvoir travailler avec notre comédien principal, le Québécois Emmanuel Bilodeau. »

Du cinéma fantastique

Par un curieux hasard, les deux scénarios soumis par les cinéastes manitobains contiennent plusieurs éléments fantastiques. Face à face, l'idée proposée par Laurence Véron, joue sur la rencontre entre deux personnes. « Le fantastique ajoutera un élément intéressant à ce qui est à la base un mystère », souligne Laurence Véron.

Soldat de métier, le texte proposé par Pascal Boutroy, se veut pour sa part à la fois un commentaire socio-politique, un récit fantastique et une occasion de faire de l'expérimentation sur le plan technique. « L'idée est de présenter l'histoire d'un Métis lors de l'insurrection du Nord-Ouest et de juxtaposer ses expériences et son point de vue à ceux d'un soldat canadien en Afghanistan, explique-t-il. Je veux jeter des lumières sur la guerre, mais de façon plus originale. Je ne veux pas faire une dénonciation typique. »

Les cinéastes espèrent que leurs scénarios seront retenus par le jury, mais affirment vouloir réaliser leurs idées et en faire des films finis indépendamment des résultats du concours. « Un scénario, ce n'est qu'un début, déclare Pascal Boutroy. C'est une ébauche servant de guide au réalisateur. C'est le film qui compte. »



Bon 40e anniversaire Louise et Almanzor Trudeau Le 27 août 2006

On vous aime beaucoup!

Vos enfants Dino, Lise et Donald et vos petits-enfants Mélanie, Josée, Samuel et Catherine!

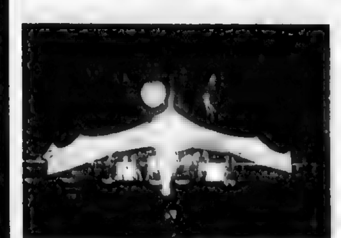
Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. **L.R.**

›››› Sortir...

Grandeur du délire



Le Cirque du Soleil débarque au centre MTS du 25 au 27 août à 20 h. ***Delirium*** est un spectacle musical et multimédia à grand déploiement qui réunit 20 pièces du répertoire musical du cirque. Le spectacle aborde l'isolement de l'être humain et sa quête de se regrouper avec les autres afin d'améliorer le monde dans lequel ils vivent. Entrée : 69,50 $, 99,50 $ et 125 $. Billets : www.ticketmaster.ca.

Soirée Sans nom



Le 100 Nons organise une Soirée Sans nom au Solid Ground Café de Lorette, le 25 août à 20 h. Le Café est situé au 1309, local 103, du chemin Dawson. Feront entre autres partie de la soirée Ginette Roy et Matthieu Roy. Entrée gratuite. Renseignements : 231-7036.

La famille en art



La galerie Wayne Arthur présente l'exposition ***Family Matters*** de Naomi Gerrard jusqu'au 30 août. L'artiste explore la famille et les relations entre adultes et enfants en utilisant différents médiums tels que les grains, les tissus, les produits naturels et la peinture. Renseignements : 477-5249.

Forêt enchantée



Jusqu'au 25 août, Fantasy Theatre for Children propose ***The Beast in the Bag***, une pièce sollicitant la participation des enfants. Deux jeunes filles se retrouvent dans une forêt enchantée où elles feront la connaissance du docteur Fobwatch, qui cherche le moyen de retourner d'où il vient. En jouant du violon, les jeunes filles réveilleront aussi la bête de la forêt... Entrée : 8 $. Renseignements et horaire : 944-0581 ou www.fantasytheatre.net.

ARTS VISUELS

D'art et d'écologie

Parmi les artistes ayant participé au MuralFest 2K6, le Québécois Yannick Picard apporte une touche écologique avec la murale qu'il a peinte sur un mur de l'hôtel Fairmont.

Jennyfer COLLIN



photo : Jennyfer Collin

L'artiste Yannick Picard est juché sur l'échafaud d'où il peint sa murale placée sur un mur de l'hôtel Fairmont au centre-ville.

Le MuralFest 2K6, qui s'est tenu au mois d'août, vise à gratifier la ville de nouvelles murales. Parmi les artistes sélectionnés pour créer une œuvre qui embellit un immeuble de la ville, se trouve le Québécois Yannick Picard.

Originaire de Montmagny au Québec et vivant maintenant sur la rive-nord de Montréal, l'artiste adore voyager. C'est d'ailleurs lors d'un de ses voyages en Amérique centrale qu'il a pu peindre sa première murale. « Durant mon voyage, je faisais de petits tableaux de 10 pouces par 12 pouces et j'ai rencontré un artiste qui m'a invité à faire une murale au *Arte para Todos*, explique-t-il. C'est un gros événement là-bas. Il y avait 51 peintres et sculpteurs d'un peu partout : Australie, France, Argentine, Danemark, Amérique du Sud et centrale, etc.

« C'étaient deux semaines et demie intenses, poursuit-il. Ça se passait directement sur le trottoir d'une des rues principales. Beaucoup de gens passaient et dans les embouteillages, le monde nous parlait à partir de leur auto! »

Parce qu'il se débrouille bien en espagnol, Yannick Picard a été invité à présenter son œuvre à la télévision, dans le cadre d'une émission du matin. « Ça a été la journée la plus stressante de ma vie, se rappelle-t-il. J'avais apporté toutes mes toiles et je les expliquais. Il y avait même une ligne ouverte, alors je devais répondre aux questions! »

D'art et de voyages

À la sortie du secondaire, Yannick Picard s'est inscrit en arts au Cégep de Sainte-Foy, où il a étudié un an avant de partir en voyage. À son retour, il a complété un Diplôme d'études collégiales en arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal.

Inscrit à l'Université du Québec à Montréal, l'artiste a interrompu ses études pour repartir en Amérique centrale, où il est demeuré pendant six mois. C'est alors qu'il a participé au *Arte para Todos* et où il a fait la rencontre d'une artiste d'Ottawa qui, plus tard, lui a transmis l'information sur le MuralFest en lui suggérant de s'inscrire.

« Mon passage à Winnipeg me permet de connaître des artistes d'ici et ça va m'aider pour d'autres concours, avance-t-il. J'aime voyager et entre les murales, la peinture et les illustrations, ce sont les murales qui vont me le permettre. »

En effet, Yannick Picard ne fait pas que de la peinture; il est aussi illustrateur à forfait pour la compagnie de courrier UPS. Il réalise des illustrations pour les revues corporatives de la compagnie.

Conscience écologique

De ses nombreux voyages, Yannick Picard a entre autres retenu qu'au Canada où l'eau n'est pas rare, les consommateurs ont tendance à gaspiller cette ressource naturelle.

« Normalement, la nature devrait s'occuper d'arroser le gazon, mais pendant qu'on gaspille l'eau, ailleurs en Afrique, les gens doivent marcher plusieurs heures pour trouver de l'eau », souligne-t-il.

La murale qu'il a peinte au Fairmont reflète bien cette prise de conscience écologique. « Quand j'ai commencé à produire la maquette, c'était pendant la Conférence sur les changements climatiques à Montréal, raconte Yannick Picard. Je voulais vraiment essayer de passer un message. Je savais que ça allait être vu par plein de monde. Je voulais donc essayer d'en profiter. »

Dans son œuvre, deux gants de caoutchouc ressortent du reste : un qui tient un verre rempli d'une boisson estivale, l'autre qui coupe un arbre à l'aide d'une paire de ciseaux. Ces gants reflètent le caractère anonyme des pollueurs.

« Tout le monde pollue, explique l'artiste. C'est nous qui consommons. Si on ne consommait pas autant, les industries ne produiraient pas autant et ne couperaient pas autant d'arbres. On est en train de couper des arbres matures et maintenant, on commence à couper les plus petits pour fournir à la demande. La nature ne fournira pas!

« En même temps, je ne voulais pas faire mon prétentieux en disant au monde qu'on coupait trop d'arbres, ajoute-t-il. Alors je me suis mis dans la toile. Le personnage qui arrose le gazon, c'est moi. Je ne fais pas mieux que les autres... »

Le titre de l'œuvre est *Sentez!*, « parce qu'il y a quelque chose qui pue quelque part », précise Yannick Picard.

Vibrante d'énergie... éolienne!



Photo : Gracieuseté entreprise Taylor-George

Les téléspectateurs auront peut-être remarqué cette petite mignonne, se promenant au pied des éoliennes de Saint-Léon avec son virevent, lors des annonces publicitaires de Vibrant d'énergie, la nouvelle campagne de marque du Manitoba. Il s'agit de Céleste Grenier, une francophone résidante de ce village de la Montagne. Pour produire les quelques secondes de piétage que l'on voit à la télévision, la fillette âgée de cinq ans a dû endurer une quarantaine de prises! « Céleste a très bien travaillé avec l'équipe de tournage, souligne son père, Philippe Grenier. Elle s'est démontrée très patiente malgré le nombre de fois qu'on lui demandait de courir et de sourire pour la caméra. La famille est bien fière d'elle! »

Recette

Salade de couscous

Ingrédients :

1 tasse (250 ml) de couscous cuit
1 échalote hachée
1 branche de céleri hachée en morceaux
1 c. à thé (5 g) de poudre d'ail
2 c. à table (30 g) de menthe verte séchée
1 concombre en morceaux
1 tomate en morceaux
3/4 tasse (190 ml) de persil frais

Vinaigrette :

1/4 tasse (65 ml) d'huile d'olive
1/4 tasse (65 ml) de jus de citron
Sel et poivre au goût

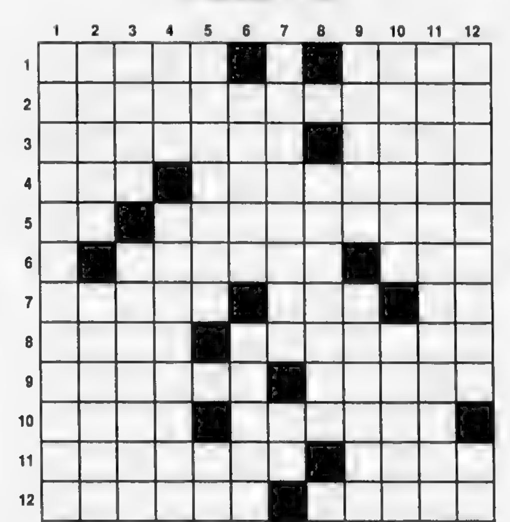
- Faire cuire le couscous et laisser refroidir.
- Couper les légumes en morceaux.
- Préparer la vinaigrette et mélanger aux légumes délicatement.
- Ajouter au couscous et remuer lentement.
- Réfrigérer minimum 1 heure.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 5 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca



PROBLÈME N° 403



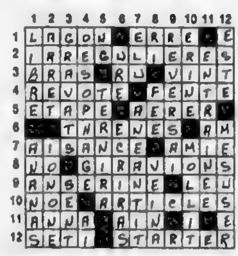
HORIZONTALEMENT

1. Journal qui paraît une fois par semaine. - Personne qui parle ou chante.
2. Partie d'un corps d'armée qui ferme la marche.
3. Petite flûte de pain faite avec une pâte d'oeuf. - Coup.
4. Prénom masculin. - Qui est devenue ordinaire, plate et commune.
5. Arête. - Du prétoire.
6. Variété de grêle, fine, blanche et dure. - Le milieu de astate.
7. Extraordinaires, exceptionnels. - Possessif. - Se suivent.
8. Acquiers. - Mis en danger, cherchai à intimider.
9. Rapidement, vite. - Tire (qu'il) le lait de la femelle.
10. Cri d'appel à l'aide. - Immobile, apathique.
11. État de ce qui est vide, néant. - Premier-né.
12. Extrême maigreur. - Conseil, assemblée administrative.

VERTICALEMENT

1. Rédaction de la vie des saints.
2. Déambulas, flânas. - Faisant son nid, nichant, en parlant des oiseaux de proie.
3. Partie la plus grossière du son. - Garnirai un mât.
4. Chuchotas, articulas. - Serrons, étreignons.
5. Insectes vivant sur les mammifères. - Doublée.
6. Rigolades, ricanements. - Légèrement humide.
7. Apaisante, adoucissante. - Négation.
8. Dessein, intention.
9. Crier, en parlant d'un nouveau-né. - Blouse de travail, courte et ample.
10. Agrémentais, enjolivais. - Prostituée, putain.
11. Adoraient, aimaient avec passion.
12. Droit pour un État belligérant d'expulser les nationaux de l'ennemi. - Doublée

RÉPONSES DU N° 402



Chronik Politiké

Pow-wow et dialogue communautaire

Éric Plamondon

Booshoo. J'ai eu la chance de participer à mon premier pow-wow il y a quelques semaines à Sagkeeng, durant les Journées des traités. Des festivités un peu partout ont marqué l'anniversaire des traités 1 à 11, signés avec plusieurs des premières nations dans l'Ouest canadien. Sagkeeng, une réserve située près du Lac Winnipeg et rassemblant 3 000 Ojibwés, organise un pow-wow durant la longue fin de semaine du mois d'août. Après avoir participé à l'événement, j'offre certaines observations.

Nous sommes arrivés sur la réserve juste à temps pour la grande parade, qui était censée commencer à 13 h. En réalité, elle n'a commencé qu'à 15 h 30. Ce fut ma première expérience de l'esprit organisationnel des premières nations. Un système qui semble laxiste, mais qui révèle une culture forte. Le pow-wow rassemble des gens de réserves avoisinantes, mais aussi d'un peu partout dans la province et de la Saskatchewan. Ce groupe mixte garde les identités de tribu de chacun, mais présente une sincère mentalité collective. Mais revenons-en à l'heure de début. Malgré l'intention de commencer à 13 h, pour de multiples raisons, il était plus logique de commencer à 15 h 30. Et il n'y avait aucun besoin d'annoncer ce changement d'horaire. Tranquillement, vers 15 h, tous se sont dirigés vers l'agora (le mot ojibwé m'est inconnu). Une fois les gens rassemblés, la grande parade commença. Aussi simple que ça.

Les signes d'une nouvelle collectivité, respectueuse des différences des tribus, se manifestaient dans les activités. Le pow-wow inclut beaucoup de chants à tambour. Six tribus participaient à des chants qui faisaient danser les gens (pour la plupart costumés de façon traditionnelle). Ce qui veut dire que ce n'est pas simplement la communauté hôte qui est chargée de la programmation. Tous font profiter au groupe leurs talents, leur façon de faire pour réaliser collectivement un pow-wow. Il y avait souvent des danses où toutes les tribus se confondaient en un grand mouvement collectif. Les chanteurs et les danseurs arrivaient à l'agora et en repartaient de façon à ce que la programmation évolue sans pause.

À vrai dire, la seule pause a été occasionnée par un orage. Un aîné remercia Mère Nature de porter la vie en elle, comme les femmes portent la vie en elles, et nous rappela ce qui est essentiel à la vie. Une façon positive d'excuser le retard causé par la pluie.

Je fais ressortir un autre moment du pow-wow. Une famille, qui avait perdu la mère, a fait une offrande. C'est-à-dire que 20 ou 30 membres de la famille ont apporté différents produits (couvertures, pantoufles, linges à vaisselle, jouets, etc.), ont fait une prière et les ont distribué à tous les gens présents. Presque tous ont reçu quelque chose. Un geste puissant, quand on pense que la famille qui donnait était celle-là même qui avait perdu un élément précieux. Nos sociétés ont tendance à faire l'inverse. Le raisonnement est peut-être que puisque la personne défunte ne pourra plus contribuer à la collectivité, la famille le fait symboliquement en son nom.

Encore une fois, c'est un exemple qui exprime la force de tisser des liens entre les communautés. Nos communautés francophones organisent aussi une foule d'activités. Par contre, les gens de l'extérieur n'y assistent jamais assez. Il n'y a pas nécessairement de délégation de Winnipeg qui aille aux Folies grenouilles à Saint-Pierre, ou à la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie. Il n'y a pas de contingent de Sainte-Agathe pour le festival Manipogo ou les journées Dawson à Sainte-Anne. Pourquoi pas? Pourquoi ne pas organiser des délégations (des autobus) qui quittent chaque communauté pour se joindre aux festivités des autres? Pourquoi ne pas leur tailler une place dans la programmation? Une fois sur place, pourquoi ne pas reconnaître la venue de ces communautés? Une équipe de baseball de Saint-Boniface, un cri de rassemblement pour chacune des communautés, un jeu brise-glace?

Le dialogue communautaire est la meilleure façon de bâtir une collectivité francophone au Manitoba, de permettre la conscientisation de la réalité francophone dans toutes les communautés rurales et urbaines et de concrétiser l'identité communautaire. La francophonie au Manitoba se doit d'être un projet social. Sur ce plan, nous pouvons certainement nous inspirer de nos confrères et consœurs des peuples autochtones, qui eux aussi contrent l'assimilation, veulent faire reconnaître leurs communautés et apprécier leur culture, et qui cultivent des façons dynamiques de participer à un grand projet social.

Meegwetch.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

FEMMES EN MÉTIER

Place aux femmes

Encore aujourd'hui, trop peu de femmes osent se qualifier pour travailler dans les métiers spécialisés, mais la demande est pourtant bien présente.

Nathalie FORGUES

Une dizaine de femmes ont participé au projet pilote Femmes en métier qui donne aux participantes de la région du sud-est de la province l'occasion d'explorer des perspectives de carrières non traditionnelles. Aujourd'hui, ces femmes sont technicienne en aménagement paysager, électricienne, soudeuse ou même grutière.

« Il y a deux raisons pour expliquer le but du programme, souligne l'agente de services à l'emploi du Centre d'emploi et de ressources communautaires, Gabrielle Musick. Premièrement, il y a une grande pénurie dans le domaine des métiers et, deuxièmement, il y a beaucoup de femmes qui occupent des postes traditionnels et dont le salaire est très bas. D'autres peuvent occuper des emplois traditionnels, mais elle ne sont pas dans leur élément. »

Le programme a été mis sur pied en 2005 et la première formation de huit semaines a débuté au mois de mars dernier à Saint-Pierre-Jolys. Une quarantaine de femmes ont appliqué, mais seulement une dizaine a complété le programme.

« On a été surprises de l'intérêt des femmes de vouloir explorer différents métiers, ajoute Gabrielle Musick. Ce n'est pas un programme pour les femmes qui savent déjà quel métier elles veulent entreprendre, mais pour les femmes qui pensent se diriger vers un métier spécialisé et qui ne savent pas encore vers quel domaine se diriger. »

L'élaboration du programme s'est faite avec la collaboration d'employeurs afin de partager des idées et de prévoir les notions générales qui doivent être enseignées. « Eux sont dans le domaine et ils savent ce qui est important, indique Gabrielle Musick. Ce n'est pas notre cas! »

L'expérience a été positive autant pour les organisateurs que pour les participantes. « Les femmes ont été bien patientes, reconnaît Gabrielle Musick. Puisque c'est un projet pilote, on va faire des changements pour la prochaine édition. On doit se rencontrer en septembre pour déterminer s'il va y en avoir une autre. »

Femmes de carrière

« Il est important que les femmes s'impliquent dans les métiers, explique une participante qui gère aujourd'hui sa propre compagnie de carrelage, Louise Maynard. Ce sont des choses qu'on peut faire aussi bien que les hommes, et ce, dans plusieurs domaines.

« Ça fait 20 ans que je fais du carrelage pour des amis et de la parenté, ajoute-t-elle. Je crois qu'il était temps que je dirige ma propre compagnie. Ce programme m'a encouragée à entreprendre les démarches, autrement, je serais encore en train de faire du carrelage pour mes amis et ma famille. »

Peu de femmes exercent ce métier, mais ça ne semble pas déranger Louise Maynard. « Je reçois beaucoup d'appuis des hommes, reconnaît-elle. Certains me félicitent pour le travail que j'effectue. C'est vraiment encourageant. »

Malgré quelques petits obstacles au programme, les participantes ont apprécié la formation qui ne se limitait pas seulement à la technique. « Le programme est vraiment informatif, poursuit Louise Maynard. Les intervenants nous ont transmis beaucoup d'information sur la façon de se présenter aux clients ou de vendre son produit. »

De son côté, Huguette Johnson a décidé d'approfondir ses connaissances dans le domaine de l'aménagement paysager. « Éventuellement, je veux avoir ma propre compagnie et le programme m'a permis de déterminer si c'est vraiment le métier qui répond à mes attentes.

« Ça nous a donné la chance d'essayer des métiers qu'on n'aurait pas eu la possibilité de faire autrement, indique-t-elle. Des gens sont venus nous parler des différents métiers et on a appris à faire un curriculum vitae. C'était vraiment différent du temps où j'allais à l'école! On nous a aussi enseigné comment nous présenter aux employeurs. On voit tous les aspects du métier. C'était vraiment intéressant. »

Photo : Gracieuseté Gabrielle Musick

Voici quelques participantes au programme Femmes en métier. Dans la première rangée, on peut voir Penny Crossland, Louise Maynard et Marilyn Lefevre. Dans la rangé du haut, on retrouve Suzanne Fitzgerald, Huguette Johnson, Deneen Treble, Jennifer Nelham et Linda Oldfield.


Photo : Gracieuseté Nicole Lavergne

Réunion des Forest

Les 14, 15 et 16 juillet 2006 avait lieu la 13e rencontre annuelle des Forest d'Amérique. Quatre cents participants des quatre coins du pays, du Massachusetts, de la Californie et de la Finlande sont venus célébrer à Saint-Malo.

« C'est la première fois qu'on se réunit dans l'Ouest!, raconte la présidente sortante de l'Association des Forest d'Amérique, Nicole Lavergne. Ça s'est déroulé sur trois jours et tout s'est très bien passé. C'était l'occasion de faire des retrouvailles entre cousins et cousines, de piquer une jasette et aussi de découvrir des membres de la famille. »

Repas, spectacles variés et messe figurent parmi les activités qui ont égayé la fin de semaine. En outre, une plaque a été dévoilée, attachée à un monument sur la terre de Joseph Forest, premier Forest à s'établir au Manitoba. Une exposition de photographies anciennes a aussi fait le bonheur des participants.

La prochaine rencontre se tiendra à Lowell, Massachusetts, les 20 et 21 juillet 2007.

SAINT-MALO

Préparez vos bolides!

Du 31 août au 3 septembre, le village de Saint-Malo s'animera grâce aux nombreuses activités prévues lors du neuvième Festival d'été de Saint-Malo. Du jeudi au dimanche, donc, bingo, défilé, encan, feux d'artifice, spectacles musicaux et autres festivités seront à l'honneur.

Bien sûr, les tant attendues courses de boîtes à savon feront le plaisir des participants et des spectateurs, du vendredi soir à la finale du dimanche. Le samedi soir aura lieu une soirée casino, lors de laquelle les participants peuvent remporter de nombreux prix.

L'entrée sur les différents sites est gratuite. Cependant, un don de 10 $ est demandé pour la soirée casino et l'entrée pour la danse du dimanche soir est de 12 $. Un déjeuner aux crêpes, au coût de 3,50 $ par adulte et 2,50 $ par enfant, est offert par les Chevaliers de Colomb de Saint-Malo, le dimanche de 9 h à 13 h.

« Tout l'argent recueilli sera donné aux organismes pour encourager l'activité sportive chez nos jeunes, soit le hockey mineur, le base-ball mineur, la gymnastique, le hockey junior B et l'aréna », précise la secrétaire-trésorière du comité organisateur du festival, Aline Pilotte.

Pour plus de renseignements sur la programmation du festival, consultez le site Internet www.stmalosummerfestival.ca ou communiquez avec Aline Pilotte au (204) 347-5249.

J.C.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour à tous!

Je m'appelle **Noah Paul Manaigre**. Je suis né le 14 novembre 2005.

Mes parents sont Paul et Lianne (Rochon) Manaigre de Saint-Adolphe.

Mes grands-parents sont Jules et Raymonde Manaigre de Saint-Adolphe et Robert et Juliette Rochon de Saint-Norbert.

J'ai aussi deux arrière-grands-mères Simone Sabourin et Lucille Rochon.

Mes deux grandes sœurs, Anique et Chloé, pensent que je suis leur petite poupée.

J'envoie des caresses à toute ma famille.

LEADERSHIP SPORTIF

Une première réussite

Des spécialistes de sports et de leadership ont donné un coup de main aux jeunes francophones du Nord et de l'Ouest au premier Sommet de leadership sportif du Nord et de l'Ouest.

Marie-Chantal BÉDARD

Le premier Sommet de leadership sportif du Nord et de l'Ouest, qui a eu lieu du 16 au 20 août, a été couronné de succès. Vingt-cinq participants, de 16 à 30 ans, sont venus du Yukon, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Manitoba pour suivre des ateliers touchant différents domaines du leadership sportif. Ils ont aussi suivi les cours requis pour obtenir un certificat du Programme national de certification des entraîneurs.

« Le Programme national de certification des entraîneurs est offert en anglais depuis longtemps, mais c'est la première fois qu'il est offert en français, confirme la coordonnatrice de l'événement », Mikaela Pena.

Les participants ont aussi eu l'occasion de voyager dans la province, organisant un tournoi de volley-ball de plage à Grand Beach et un tournoi de golf à Fantasy Lake.

Étant donné que les pratiques font une partie intégrale de tout entraînement sportif, des spécialistes en volley-ball, soccer, basket-ball, hockey et badminton ont donné un coup de main aux participants pour organiser une pratique.



photo : Marie-Chantal Bédard

Ces jeunes sportifs ont pu apprendre des techniques de leadership en français au premier Sommet du leadership sportif du Nord et de l'Ouest, qui a eu lieu du 16 au 20 août.

L'atelier d'intégration d'athlètes en fauteuils roulants a retenu l'intérêt de Julie Talbot, venue du Yukon pour le Sommet.

« J'ai adoré cet atelier parce que mon but à long terme est de travailler dans le domaine des aventures thérapeutiques. Souvent la première activité physique importante pour des gens en rémission de traitements du cancer, par exemple, peut motiver ces patients et leur donner de l'espoir. » Julie Talbot explique qu'elle est venue au Sommet pour comprendre ce qu'est le leadership. Elle compte se servir des connaissances acquises durant le Sommet pour œuvrer dans le cadre d'un programme de plein air offert à l'école publique au Yukon.

Marc Pelletier, élève au Collège Vincent Massey, a choisi de participer au Sommet pour apprendre les bases de l'entraînement sportif dans un environnement francophone. « Après avoir entendu les perspectives d'autres jeunes et des professionnels concernant les techniques d'entraînement, je me sens plus confiant dans mes habiletés d'entraînement », explique-t-il.

Le Sommet de leadership sportif du Nord et de l'Ouest pourrait être de retour l'année prochaine. « Il y a certainement une demande, mais ça dépend des fonds disponibles, signale Mikaela Pena. Il se peut aussi que le Sommet ait lieu dans une autre province. »

À vos marques, prêt, ralentissez!



photo: Gracieuseté Scootering Manitoba

Scootering Manitoba a tenu son troisième rallye annuel, du 11 au 13 août. Même les caprices de Dame Nature n'ont pas empêché les mordus de mobylettes et de scooters de prendre part aux diverses activités. Les participants ont assisté à une projection cinématographique au ciné-parc, puis effectué une randonnée qui les a menés à Selkirk pour un barbecue. Le dimanche, les amateurs de mobylettes et de scooters se sont donné rendez-vous à La Fourche pour une compétition de manœuvres lentes. Plus de 800 $ ont été remis en prix aux participants, dont un cours sur la sécurité.

SAINT-BONIFACE

Tournoi de golf

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface organise un tournoi de golf qui se tiendra le 12 septembre au Parcours de golf de Saint-Boniface. Le format sera de type « shot gun », avec coup d'envoi à 11 h.

« On a constaté que les gens appréciaient les rencontres basées sur le réseautage, remarque la présidente du comité, Michèle Lécuyer-Hutton. Alors le tournoi donnera la chance aux gens de jaser entre eux!

« Je veux préciser que ce n'est pas une collecte de fonds, poursuit-elle. C'est un tournoi pour s'amuser. C'est aussi une occasion pour les gens qui songent à devenir membres de la Chambre de commerce de venir rencontrer des gens d'affaires francophones. »

L'inscription au tournoi est de 87 $ par personne, ce qui comprend les frais pour le golf, la voiturette de golf, le souper et les taxes. Pour vous inscrire ou obtenir plus de renseignements, communiquez avec Joanne Dupuis au 235-1406. La date limite pour les inscriptions est le 25 août.

J.C.

Télé-horaire de la semaine du 28 août au 3 septembre 2006



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	.com	Téléjournal/ Midi	Pierre-L'eau	101Dalmatien	Albator	Xcalibur	Weekenders	Pelswick	Variées	Frontières étrange	Watatatow
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct										
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Questions champion	La cible	Variées			Variées	Variées	Variées	Variées	Ma La cible
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Monk		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 28 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	Les coulisses	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		109	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Double mixte	Civilisations "L'âme du dragon - La Chine"		La télé de Sébastien Un cocktail détonnant de bonne humeur avec plusieurs invités.				:40 TV5 le journal	Coeurs batailleurs	Dossiers Noirs		Quai No 1			Gérard Klein autour du monde "Québec"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Côté cours	Où sont passées..	Juste Pour Rire - Gala "Peter Mac Leod"		Monk "Monk va chez le dentiste"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Un monde fou, fou, fou, fou" Un gangster mourant révèle la cachette du butin d'un vol. (Comédie,1963) Ethel Merman, Sid Caesar, Spencer Tracy.						

Mardi 29 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	L'Accent	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Souvenirs" 1/2		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		109	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	Nec plus ultra	Vivre en français		Cavalia: rêve Un docu-variétés sur le monde de Cavalia.			Saltimbanques!	TV5 le journal	Civilisations "L'âme du dragon - La Chine"		La télé de Sébastien Un cocktail détonnant de bonne humeur avec plusieurs invités.				:10 Médit.	:35Chroniques
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génération Musique	Michèle Richard	Caméra café	Les Gags	Marjo rêve avec moi		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Gentleman et cambrioleur"('91) Andie MacDowell, Bruce Willis.				Infopublicité		

Mercredi 30 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	En attendant Ben Laden (FS)		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		109	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	24 idées/sec	Doc Nature		Juste pour rire "Le p'tit gala de l'actualité"		Acoustic	Pardonnez-moi	TV5 le journal	D'ici et d'ailleurs	Vivre en français		Cavalia: rêve Un docu-variétés sur le monde de Cavalia.			Dossiers Noirs	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	"Le secret"('00) Tim Matheson, Mare Winningham.				Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Garde Betty"('99) Morgan Freeman, Chris Rock.				:45 Infopublicité		

Jeudi 31 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins...	Perdus "Trois minutes"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal/ Le Point		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	d.	Savoir plus sciences		Coeurs batailleurs	"Un prof en cuisine"('05) Valérie Karsenti, Smaïn.			:35 TV5 le journal	Phôtos	Doc Nature		Juste pour rire "Le p'tit gala de l'actualité"		Acoustic	Savoir plus santé	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Ça tient la route	KM/H "Les colocs"	Las Vegas		Musicographie "Garou"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"Phoenix"('98) Daniel Baldwin, Ray Liotta.				Infopublicité		

Vendredi 1 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Le Groulx Luxe	Téléjournal	Amour du country	Des squelettes	L-J Houde	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Beauté américaine"('99)	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Jusqu'à la torture"		Le Téléjournal		À comm.	Le National	Le Téléjournal		Le Téléjournal		Grands Reportages "Jusqu'à la torture"		Le Téléjournal	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bleu océan	Passe-moi les jumelles		Taratata			:10 Hist. de châteaux	TV5 le journal	Écrans du monde	"Passions"('05) Naceur Ouerdiani, Salwa Jamil.			:15 Hist. de châteaux	FestiBlues International de Montréal 2006		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Vous avez un message"('98) Meg Ryan, Greg Kinnear.					Le TVA 22 Heures		Sucré salé	"La loi du cochon"('01) Catherine Trudeau, Isabel Richer.				Infopublicité		

Samedi 2 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako /:15Bordem	Weekenders	La famille pirate	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	Téléjournal/ Midi	Festivétés (FS)	L'Accent	Trésors vivants	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls	Match! "Rébellion"	Match!
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	À comm.	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Petit Vampire	Reflets Sud "Vivre du dépotoir"		Rêves en Afrique	Tchink attitude		TV5 le journal	TV5 L'invité	Questions champion	Chroniques d'en haut	Savoir santé "Un beau sourire, à quel prix?"		Passe-moi les jumelles		Samba Brésil	.55 Journal Suisse		Écrans du monde
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Las Vegas "Un été d'enfer"		Ça tient la route	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Tribunal fantôme"('91) Demi Moore, Chevy Chase.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Souvenirs" 1/2		Téléjournal	"L'ouest sauvage" Quatre éleveurs sont confrontés par les dirigeants d'une petite ville.('03) Kevin Costner, Annette Bening, Robert Duvall.						Mr. Bean	Téléjournal	Perdus "Trois minutes"		Pour l'amour du country		"La neuvième porte"('99) Lena Olin, Johnny Depp.		
RDI	La semaine verte		Le Monde	Enquête d'aventure	Enjeux "L'école à l'hôpital"		Téléjournal	109	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Enjeux "L'école à l'hôpital"		L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Des racines et des ailes			Hist. de châteaux	Quai No 1			TV5 le journal	d.	"Un prof en cuisine"('05) Valérie Karsenti, Smaïn.		:05 Taratata				:45 Hist. de châteaux
TVA	Le TVA 18 Heures	"Tequila Sunrise"('88) Michelle Pfeiffer, Mel Gibson.					"Duo de choc"('89) Kurt Russell, Sylvester Stallone.				:15 Le TVA réseau	:45 "Grandes manoeuvres et petits soldats"('89) Robert Foxworth, Peter Falk.				:45 Infopublicité		

Dimanche 3 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique Raconte..	L'île à Lili	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Découverte "Le grand manège terrestre"		Téléjournal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Oniva "L'injustice"	Zig zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin 2/2	Amandine 2/2
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vu du large 2/2	Le Journal RDI	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Stade Africa	Jour de Rugby	Airbus A380: le grand défi		Kiosque		TV5 le journal	TV5 L'invité	Musiques au coeur			Cultures et dépendances			Vivre en français		Journal Suisse	H
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Vacances sucrées-salées"('00) Timothy Dalton, Nastassja Kinski.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:15 "Le géant de fer"			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): Marc Labrèche.		Téléjournal	Découverte		Laflaque	"Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause"('01) Paul Ahmarani.				Téléjournal	Les dernières violences		"Autant en emporte le vent"('39) Clark Gable, Vivien Leigh. 2/2				:35 Hors d'ondes
RDI	Vu du large 2/2	Le monde en parlait	Le Monde	À comm.	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point	Découverte		Téléjournal	Second regard	Téléjournal	À comm.	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point
TV5	Phôtos	Le Journal de France	Gaïa	Gérard Klein autour du monde "Québec"		Guy Bedos, 50 ans de rire			24 idées/sec	TV5 le journal	Des racines et des ailes			Hist. de châteaux	Cultures et dépendances			Musiques au coeur
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Facteur de risques		Sucré salé "Le meilleur de l'été"		"Double condamnation"('99) Ashley Judd, Tommy Lee Jones.				:15 Le TVA réseau	:45 Évang. '00	:15 Infopublicité					

Qui dit que se déplacer coûte cher?

Économiques et plus écologiques, les scooters sont de plus en plus nombreux sur les routes de Winnipeg.

Nathalie FORGUES

Environ 1 500 scooters sont enregistrés au Manitoba. Le nombre a triplé depuis les deux dernières années. Les adeptes du scooter et de la mobylette sont plus nombreux, mais qu'est-ce qui les incite à troquer leur véhicule utilitaire sport pour un plus petit bolide durant la période estivale?

« Ils sont plaisants à conduire, économiques sur l'essence et le coût des assurances n'est pas très élevé, explique un vendeur de Scooter City, Rick Truthwaite. Ce sont les trois éléments principaux. »

La raison principale demeure toutefois le coût de l'essence. « Plusieurs personnes peuvent rouler une semaine pour seulement 3 $ d'essence », ajoute-t-il.

À ce coût modique s'ajoute le prix des scooters qui varie entre 2 000 $ et 6 000 $. Les assurances sont également abordables. Le tarif de base débute à 100 $ mais avec l'ajout de la protection contre le vol, les collisions et le feu, le tout peut grimper jusqu'à 300 $. Il reste que le prix à payer est inférieur aux assurances d'une voiture.

« C'est une bonne solution alternative, explique un adepte, Richard Loiselle. Plutôt que d'acheter une deuxième voiture, tu peux t'acheter un véhicule neuf pour moins de 3 000 $. »



Photo : Gracieuseté Scootering Manitoba

Environ 1 500 scooters sont enregistrés au Manitoba. Le nombre a triplé depuis les deux dernières années.

Le déplacement en scooter fait maintenant partie du quotidien de plusieurs et son utilisation ne se limite pas seulement aux randonnées. Certains livreurs de pizza y trouvent leur compte. Même leur présence au centre-ville est devenue habituelle.

« Il y a de moins en moins de gens qui se plaignent, reconnaît Richard Loiselle. Ils ont réalisé qu'on est un nombre grandissant. À l'heure de pointe, je peux voir entre quatre et cinq scooters en cinq minutes. Lorsque j'ai commencé en 2000, c'est à peine si on en voyait un par semaine. Il y en a beaucoup plus sur les routes alors les gens sont plus conscients. »

L'avancée technologique facilite aussi la vie des amateurs. « Les machines modernes ont une très bonne accélération, fait-il remarquer. Ce n'est pas les mobylettes d'antan. J'en ai eu une pendant l'été 2000 qui datait de 1974. Quand je partais au feu de signalisation, je devais pédaler pour partir. Des fois, les gens étaient impatients, mais ce n'est plus le cas avec les machines modernes. »

Problème glacial

L'achat d'un scooter peut représenter un bon investissement, mais les quelques mois d'hiver peuvent être un obstacle.

« Étant donné la géographie du Manitoba et le fait qu'on ne peut pas aller sur les routes où la limite est supérieure à 80 km/h, ça minimise l'utilisation du scooter, surtout lorsqu'on veut sortir de la ville », mentionne Richard Loiselle.

Les amateurs profitent donc de la saison estivale pour stationner la voiture et se déplacer en mobylette. Pour certains, la saison débute tôt.

« Je suis un mordu inconditionnel, je commence à la fin du mois de mars lorsqu'il n'y a plus de glace sur les routes et je roule en scooter jusqu'à la première neige à la fin du mois de novembre, ajoute-t-il. Généralement, les moins mordus se promènent du mois d'avril au mois de septembre. »

Scootering Manitoba

En 2003, le club Scootering Manitoba a ouvert ses portes. L'organisme planifie des activités, offre des conseils techniques et pratiques sur l'utilisation sécuritaire de mobylettes et de scooters.

Le club a également élaboré un site Internet qui est consulté sur une base régulière par plus de 350 membres. Principalement organisé sous forme d'un forum, le site permet aux membres de poser des questions, échanger des commentaires et conseiller les nouveaux adeptes.

L'organisme a aussi écrit un guide, basé sur le Conseil de sécurité du Manitoba, qui énumère les règlements de sécurité à suivre lorsqu'on est au volant d'un scooter ou d'une mobylette. L'ouvrage comprend également des conseils sur la façon appropriée de s'habiller.

De plus, le Conseil de sécurité du Manitoba offre un cours sur la sécurité routière pour les adeptes.

Ce n'est pas tout. Pour encourager l'utilisation de mobylettes et de scooters, Scootering Manitoba tente d'obtenir un accord avec la Ville de Winnipeg pour retirer les frais de stationnement des utilisateurs.

« C'est éco-énergétique, soutient Richard Loiselle. L'impact environnemental est négligeable et on n'a pratiquement pas d'impact sur l'infrastructure. Une mobylette pèse environ 100 livres alors qu'un véhicule pèse 1 200 livres. L'utilisation de scooter est vraiment une solution bénéfique pour l'infrastructure. »

SAINT-BONIFACE

Des habitations hors de l'ordinaire

La province s'apprête à vendre le terrain du 388, rue Bertrand.

Marie-Chantal BÉDARD

Un petit terrain partiellement boisé, propriété de la Province, est l'objet de discussions depuis quelques semaines. En effet, le terrain, situé au 388 de la rue Bertrand à Saint-Boniface, en vente depuis quelques années, a récemment suscité l'intérêt d'au moins deux organismes.

Ayant reçu deux lettres concernant le terrain en une semaine, les résidants du voisinage sont appelés à réfléchir sur l'avenir du lot.

La première lettre, de Ten Ten Sinclair Housing Inc., un organisme à but non lucratif qui développe des logements pour personnes handicapées, invitait les gens du quartier à une session d'information sur les plans de Ten Ten Sinclair, le 1er août. La deuxième lettre, envoyée par Les résidants de Youville Nord, rappelle aux citoyens qu'il y a d'autres possibilités pour ce lot et encourage les résidants à faire entendre leur opinion auprès de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface et du député de Saint-Boniface, Greg Selinger.

La rencontre du 1er août a été l'occasion de connaître les plans de Ten Ten Sinclair. Essentiellement, l'organisme propose une douzaine de maisons d'un étage, toutes équipées et bâties pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. « Nous sommes encore dans les étapes préliminaires du projet, rappelle le directeur de Ten Ten Sinclair, Ken Cassin. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé à la communauté de partager avec nous leur impression. Le conseil d'administration va prochainement revoir les résultats de la rencontre publique, mais il me semble que, en général, la réaction a été positive. »



photo : Marie-Chantal Bédard

Ce terrain sur la rue Bertrand pourrait être le prochain site de développement résidentiel à Saint-Boniface.

Ten Ten Sinclair, qui a déjà sept immeubles pour personnes à mobilité réduite à Winnipeg, accepte cependant des locataires qui ne sont pas handicapés. « Notre philosophie est de permettre aux personnes handicapées de vivre de façon autonome et de s'intégrer dans la population générale, souligne Ken Cassin. Ces maisons seraient offertes à des familles dont un des membres est handicapé ou à des familles qui ont simplement besoin d'un logement abordable. »

Le projet de logements pour personnes handicapées a l'appui d'Entreprises Riel, qui a mis la puce à l'oreille à propos du terrain libre aux responsables de Ten Ten Sinclair.

« C'est nous qui avons encouragé Ten Ten Sinclair à considérer le site parce que nous trouvons qu'il correspond aux critères, affirme le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Nous cherchons à augmenter la densité de résidants à Saint-Boniface. Ce terrain est vide depuis une vingtaine d'années. Le projet de Ten Ten Sinclair pourrait desservir un marché locatif qui n'est pas encore entamé à Saint-Boniface, celui de résidences spécialisées pour les personnes handicapées. Leur plan de bâtir des maisons d'une à trois chambres à coucher pour des familles répond à notre mandat. »

Quant au recrutement des développeurs possibles, c'est au gouvernement de lancer le filet pour attirer les intéressés, selon Normand Gousseau. « Pour notre part, on a visé Ten Ten Sinclair, on les a appuyés dès le début. »

Habitat for Humanity a aussi envoyé une lettre d'intérêt au bureau du député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger.

La Province discute des possibilités de développement avec Ten Ten Sinclair depuis quelque temps et semble donner priorité à cet organisme.

Quant aux résidants du quartier, leur opinion se fera connaître à l'automne. « On va consulter les résidants pour savoir ce qu'ils veulent faire avec ce terrain, signale le président de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, Robert Lafrenière. Les résidants voudront savoir s'il y a une autre option à part Ten Ten Sinclair et Habitat for Humanity. Évidemment, ils appuient les deux projets, mais ils veulent aussi garder le cachet francophone et être certains que deux représentants élus de l'Association des résidants de Saint-Boniface fassent partie de la consultation. On verra ce que tout le monde en dit à la rencontre du 11 septembre pour décider la position de l'Association. »

SPÉCIALISTE EN MATIÈRE DE LEADERSHIP DANS LES RÉGIONS RURALES (CINQ POSTES) - G3

Trois postes sont à durée déterminée. Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba, Équipes PRO, Beauséjour, Somerset, Arborg (un poste d'une durée de six mois à un an, un poste d'une durée d'un an), Stonewall (poste d'une durée de cinq mois). Numéro de l'annonce : 16514. Échelle de salaire : de 51 548 $ à 66 762 $ par année. Date de clôture : le 1er septembre 2006.

Qualités requises : La personne choisie possède un diplôme universitaire en agriculture, en écologie humaine ou dans une discipline connexe. Elle a déjà travaillé avec des organismes communautaires. Elle démontre des habiletés à la communication (orale et écrite), un sens de l'organisation et de l'entregent. Elle connaît les domaines de l'agriculture, de la vulgarisation agricole et de la vie rurale et comprend leur fonctionnement. La personne choisie a prouvé qu'elle sait prendre des initiatives et travailler de manière efficace au sein d'une équipe. Elle doit être prête à voyager et à travailler selon un horaire variable. La personne choisie pour le poste de Somerset doit être bilingue (anglais et français).

Fonctions : Dans le cadre de l'initiative *Profitons des possibilités de croissance*, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba met en œuvre de nouveaux projets destinés à la population rurale afin de cerner les possibilités qui favoriseront un avenir dynamique et durable. Nous sommes à la recherche d'une personne enthousiaste et novatrice pour jouer un rôle clé au sein de notre équipe, en fournissant des services complets à la clientèle agricole, au secteur agro-alimentaire et à la communauté rurale.

Le spécialiste en leadership dans les régions rurales a un niveau élevé de connaissances dans les domaines de la science du leadership, de la capacité sociale et de l'économie sociale. La personne choisie sera responsable du développement de leadership des résidents, des organismes et des entreprises des communautés rurales. L'acquisition de compétences en leadership permet aux communautés rurales de profiter des possibilités d'affaires, de créer une économie solide et de favoriser un réseau de soutien social durable. Le spécialiste en leadership dans les régions rurales fournit des conseils et du soutien aux organismes communautaires dans les domaines de la gestion de bénévoles et de conseil, et aide au développement des fermes et des industries à valeur ajoutée. Le spécialiste servira de point de contact au sein de la communauté, développera et offrira des programmes en vue de développer les compétences des dirigeants communautaires, des jeunes, des jeunes agriculteurs, des entrepreneurs, des chefs d'entreprises et des dirigeants d'organismes.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Service commun de gestion des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Conservation, Gestion des ressources hydriques et Affaires intergouvernementales et Commerce
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Télécopieur : (204) 948-4735

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre de présentation ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE (DEP) embauche régulièrement des enseignants et des enseignantes de français langue première et langue seconde, d'espagnol langue seconde et d'anglais langue seconde.

Si vous êtes détenteur ou détentrice d'un diplôme universitaire en langue, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe et que vous acceptez de suivre la formation théorique et pratique de la Division de l'éducation permanente pour l'enseignement d'une langue seconde, la DEP vous invite à lui soumettre une demande d'emploi pour l'enseignement à contrat le jour ou en soirée.

Les demandes d'emploi sont acceptées sur une base continuelle et conservées dans les dossiers de la DEP pour une période d'un an. Elles sont prises en considération lorsque vient le temps d'embaucher du personnel.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et lettre de motivation à l'adresse qui suit :

MADAME GISÈLE BARNABÉ, DIRECTRICE
DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Pour de plus amples renseignements sur les divers programmes de la Division de l'éducation permanente, veuillez consulter notre site à l'adresse **http://dep.cusb.ca**.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Île-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences
- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

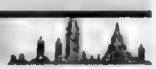


Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



Directeur général/directrice générale, Vérification, évaluation et éthique

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels et pour soumettre votre candidature, visitez **http://emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. La date limite de réception des candidatures est **le 5 septembre, 2006**.
This information is also available in English

emplois.gc.ca — Canada



Établie en 1907, la société Pollard Banknote est un des principaux fournisseurs mondiaux de services complets en matière de loteries. Nos produits et services innovateurs et notre excellente réputation en matière de service à la clientèle nous ont permis de devenir un concurrent prospère dans le marché international. Inscrite à la Bourse de Toronto, la société propose aujourd'hui des billets de loterie et des services connexes à plus de 45 organismes de loteries du monde entier, y compris les plus importants et respectés aux États-Unis, au Canada, en Europe, en Asie, en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Affichant un chiffre d'affaires de plus de 170 millions de dollars et comptant un personnel de plus de 1400 employés dans cinq établissements au Canada et aux États-Unis, Pollard Banknote a connu une croissance rapide au cours de la dernière décennie.

Coordonnateur/Coordonnatrice Des Comptes-clients Internationaux

Relevant du directeur de la commercialisation internationale, la personne choisie se joindra à notre équipe de commercialisation internationale au siège social de Pollard Banknote à Winnipeg et elle sera responsable du traitement quotidien de plusieurs comptes établis. La personne exercera les fonctions d'un agent de liaison entre les clients habituels et les groupes de travail internes en vue d'offrir un service exceptionnel et d'assurer la qualité des produits. Elle participera aussi à l'élaboration de stratégies de commercialisation des produits pour divers clients. Le poste exige une personne capable de travailler dans un milieu dynamique, axé sur les échéances et où les activités se déroulent à un rythme rapide. La personne pourra être appelée à se déplacer.

Qualités requises :
- Éducation postsecondaire.
- Entre 2 et 5 années d'expérience de la gestion des comptes ou des projets.
- Excellentes compétences en communication verbale et écrite, en français et en anglais.
- Souci exceptionnel du détail.
- Fort sens de l'organisation.
- Expérience éprouvée du travail à tous les niveaux d'un organisme.
- Réussite manifeste en matière de service à la clientèle.

Pollard Banknote offre un milieu de travail en équipe stimulant, un régime de rémunération attrayant et des possibilités d'épanouissement professionnel et personnel. Les personnes intéressées doivent transmettre une lettre de présentation dans laquelle elles indiquent pourquoi elles sont qualifiées pour le poste, accompagnée d'un curriculum vitae à l'adresse suivante:

Pollard Banknote
1499 Buffalo Place
Winnipeg, MB, R3T 1L7
Fax: (204) 453-1375
E-mail: humanresources@pbl.ca (format Word ou PDF)

Nous remercions toutes les personnes qui ont soumis leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

L'offre d'un emploi repose sur les résultats satisfaisants d'une vérification du casier judiciaire.

www.pollardbanknote.com

CENTRES DE SANTÉ COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES

Appel de candidatures pour :

- **un poste de coordonnateur/coordonnatrice (communauté de La Broquerie)**
- **un poste de coordonnateur/coordonnatrice (communauté de Sainte-Agathe)**
- **un poste de directeur/directrice (demi-temps)**

Les coordonnateurs/coordonnatrices seront responsables de l'organisation et du déroulement des activités quotidiennes du centre de santé communautaire dont ils ou elles auront la charge. Ils ou elles devront travailler étroitement avec les différents groupes communautaires ainsi qu'avec les professionnels de la santé. Les personnes retenues posséderont une bonne connaissance de la communauté, un esprit de service et la capacité de transiger habilement avec le public. Elles auront préférablement acquis une expérience dans des domaines tels que le développement communautaire, le service à la clientèle ou la gestion de projets.

Le directeur ou la directrice sera responsable de planifier la programmation des centres, de transiger avec les professionnels de la santé et de voir au bon fonctionnement des centres. La personne retenue possédera un haut niveau d'initiative et d'autonomie, un excellent sens de l'organisation, une bonne connaissance des communautés francophones en milieu minoritaire et préférablement une connaissance des services de santé. Elle aura à son acquis une expérience dans des domaines tels que la gestion des soins de santé, la gestion d'organismes communautaires, la planification et la supervision.

Les personnes retenues pour ces postes devront être en mesure de s'exprimer avec facilité en français et en anglais.

Les demandes doivent être dirigées au plus tard **le 30 août 2006** à :

PJR Action
PH03-77, rue Edmonton
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4H8

Pour plus de renseignements : (204) 942-4054 ou (204) 349-3127.



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat.e.s à contrat dans le cadre du :

PROJET D'APPUI AUX FAMILLES EXOGAMES
Année scolaire 2006-2007

Les responsabilités comprendront la préparation et l'animation d'ateliers pour les parents des foyers exogames de la DSFM. Des sessions de formation seront offertes aux animateurs.

Les candidat(e)s doivent :

- Avoir d'excellentes habiletés de communication.
- Avoir beaucoup d'entregent.
- Avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais.
- Avoir de l'expérience en animation de groupes.
- Avoir une excellente connaissance de la DSFM et de ses communautés.

L'entrée en fonction se fera en octobre 2006.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois (3) noms de référence avant 16 h, **le vendredi 8 septembre 2006,** auprès de :

Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204 - 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Courriel : ahuberdeau@atrium.ca

Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9413

N.B. Seuls les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e, Services aux membres

Fonctions

- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions d'offrir des produits et services de la Caisse répondant aux besoins des membres.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres.
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres.
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée.

Exigences

- Bon sens de planification et d'organisation
- Travail propre, professionnel et précis
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 21 septembre 2006 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE

Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.



Le CCFM est à la recherche d'un(e)

commis de bureau/comptable
Poste à temps plein

Le ou la titulaire accomplira diverses tâches de comptabilité et prêtera un appui administratif à la direction des finances et à la coordination de la programmation du CCFM.

DESCRIPTION DU POSTE :

Fonctions générales :

- fait la saisie à l'ordinateur des transactions et des données financières et générales;
- prépare les payables et recevables et fait les conciliations bancaires et les dépôts;
- prépare les chèques de paye, d'utilités publiques, d'impôt et de paiement de factures;
- effectue d'autres tâches de bureau connexes tels le traitement de textes, le classement et la tenue de dossiers, les photocopies et les envois par courriel;
- prend les demandes d'inscriptions au téléphone;
- prépare les contrats de service des artistes.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

Prérequis ou compétences :

- l'obtention d'un diplôme collégial en comptabilité ou expérience pertinente (min. de 2 ans);
- bonne maîtrise des logiciels Accpac, Excel, Simple Comptable et Word;
- bilingue.

Aptitudes personnelles :

- avoir un sens aigu de l'organisation du travail;
- faire preuve de minutie, de responsabilité et de gestion des priorités;
- habileté à faire des calculs rapidement et avec exactitude;
- habileté à remarquer les détails dans les chiffres et les mots;
- sens d'autonomie;
- capacité à gérer plusieurs dossiers simultanément.

Un intérêt pour les arts et la culture serait un atout.

Date limite des demandes : le 31 août 2006
Salaire : selon l'expérience

N.B. Le CCFM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt, cependant seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

CONTACT :

Courriel : achampagne@ccfm.mb.ca
Téléphone : (204) 233-8972
Télécopieur : (204) 233-3324

Les enfants PRÉCIEUX inc.

Éducateur(trice) en jeune enfance

Les enfants précieux Inc. est une garderie située à l'école Précieux-Sang, qui offre un service de garde préscolaire, scolaire et prématernelle et une pouponnière.

Nous recherchons des éducateurs(trices) de niveaux II et III pour assumer le rôle d'éducateur(trice) au niveau préscolaire et de superviseur(e) au niveau préscolaire.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux Inc.
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5
Téléphone : 235-0039
Télécopieur : 237-5207
claflèche@atrium.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

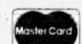
Recyclez ce journal!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. O.A.
639-

RECHERCHE

RECHERCHÉ : Aide aux soins à domicile pour homme de 49 ans à La Broquerie. Doit être disponible les jours, en soirée et les fins de semaine, de préférence bilingue. Formation fournie. Contactez Gisèle au 424-5637.
628-

RECHERCHÉ : Vendeur/vendeuse pour une boutique à Saint-Boniface. Personne responsable, mercredi à samedi et dimanche matin, horaires flexibles. Contactez Fabienne au 237-3536.
638-

Just Dessert Café
Recherche du personnel : un **cuisinier** poste immédiat à temps partiel et un **serveur/serveuse** bilingue, poste à temps partiel. Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
642-

À VENDRE

À VENDRE : Jolie maison renovée. Idéale pour jeune famille. Grande cour clôturée, garage. Près du parc Morier. **Porte ouverte le 27 août de 13 h à 16 h.** Info. : 231-5753.
643-

PLAGE ALBERT : Beau chalet de 1 280 pi², 1 minute de la plage. Cuisine, salle à dîner, salon, concept ouvert. 3 chambres, salle de bain, buanderie, solarium avec jacuzzi, patio, hôtellerie, neuf appareils électroménagers. Boutique, outils, cabanon. Tél. : 237-0055, cell. : 797-7519.
644-

MAISON DUPLEX À VENDRE : Très bon état, idéal pour propriétaire occupant. Le loyer totalement privé au deuxième étage aide à payer votre hypothèque. 2 ou 3 chambres à coucher au rez-de-chaussée. Près de l'hôpital, du collège et du centre-ville. Composez le 475-9130, Alice Arnal, SUTTON REAL ESTATE.
645-

À LOUER

CHAMBRE À SOUS-LOUER : Appartement de 3 chambres situé au 415, rue Saint-Jean-Baptiste. Tout compris sauf le câble et Internet. Espace de stationnement disponible. Près du CUSB et du Safeway. Disponible immédiatement. Composer le (204) 683-2209 et demander Michelle. Par courriel : huberdeau_23@hotmail.com
607-

CONDO À LOUER : 500 Taché. 9e étage avec balcon qui fait face au pont Provencher, 1 275 pieds carrés, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 275 $/mois inclut tous services. Stationnement intérieur. Pas d'enfants ou d'animaux. Un locataire doit avoir 50 ans. Disponible le 1er octobre. Composez le (204) 758-3370.
622-

APPARTEMENT À LOUER : Rez-de-chaussée d'une maison, 3 chambres à coucher, appareils ménagers, stationnement, non fumeur, pas d'animaux domestiques, services compris. 950 $/mois. Tél. : 233-0380.
626-

APPARTEMENT À LOUER : Disponible le 1er septembre, rue Despins. 1 chambre à coucher, très propre, 525 $ tous les services compris, stationnement disponible. Tél. : 772-3668.
632-

À LOUER : Appartement rue Masson, 2 chambres à coucher, entrée privée, balcon. Libre le 1er septembre. 600 $. Tél. : 233-2609.
634-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, rénové, sous-sol. Tout inclus, 5 minutes du CUSB. 600 $/mois. Appelez Ali au 229-2721.
640-

À LOUER : Appartement d'une grande chambre à coucher, entrée privée, avec laveuse et sécheuse dans le logement. Près de l'hôpital, collège et centre-ville. 625 $/mois comprend le stationnement. Disponible le 1er septembre. Composez le 475-9130, Alice Arnal, SUTTON REAL ESTATE.
646-

À LOUER : Condo de 1 130 pi², 5 appareils, 2 chambres, 2 salles de bain, balcon. 1 150 $/mois, services compris. Tél. : 880-9694.
647-

Chronique RELIGIEUSE

PIERRE ST-AMANT

Souvenirs d'un été ensoleillé!

En écrivant cet article, je suis porté à remercier Dieu pour les belles journées ensoleillées. Merci Seigneur! C'est un temps de récompense au milieu d'un horaire typiquement chargé. Un temps pour revivre les bonnes expériences de notre jeunesse et d'en créer des nouvelles. Comme parent d'une jeune famille, cela vient aussi avec un temps de choix difficiles à faire.

Mon épouse et moi discutons souvent des choix qui nous sont présentés pour donner un été plaisant, enrichissant et mémorable à notre famille, tout en respectant le cadre d'un budget limité. Un défi stressant et parfois tumultueux! Malgré tout, nous avons réussi à passer un été agréable, simple et aligné à notre budget. Merci Seigneur!

Oui! Merci Seigneur. Par contre, entre le va-et-vient de nos excursions d'été, il est parfois difficile de garder le sens de ce remerciement dans nos cœurs et dans le cœur de nos jeunes. Nous planifions trop souvent nos activités de famille sans noter la présence de Dieu dans l'horaire de nos plans. Heureusement, l'été 2006 nous a offert un calendrier d'activités diverses, organisées par plusieurs paroisses et ministères œuvrant en pastorale jeunesse dans notre diocèse. Voici une description des activités que notre famille a pu ajouter à son horaire d'été tout en rendant grâce à Dieu.

Le 13 juillet, Y.A.B.E. (Young Adult Beginning Experience), un groupe de support pour les jeunes souffrant de la séparation, du divorce ou de la mort d'un parent, nous ont accueillis à un concert de Jessie Manibusan, un musicien et humoriste chrétien.

Le 15 juillet, le group JOLT nous a divertis avec des chants chrétiens contemporains, joués dans les ruines de la Cathédrale de Saint-Boniface. C'était une bonne occasion pour les familles et pour les jeunes de se réunir, danser et chanter ensemble.

La fin de semaine du 22 et 23 juillet a vu un regroupement de musiciens catholiques jouer au premier festival de rock chrétien à la grotte de Saint-Malo. Le festival 'ROCK THE GROTT' était un bon succès. L'atmosphère de la grotte était idéale par sa beauté, sa sérénité et la qualité du son. 'ROCK THE GROTT' désire continuer ses efforts encore l'année prochaine et espère vous voir là.

Les camps d'été à Saint-Malo offerts par l'École Catholique d'Évangélisation continuent avec grand succès avec la participation d'un grand nombre de campeurs. L'expérience et les commentaires de mes jeunes ont été très positifs. L'environnement, la nourriture, les programmes et surtout les animateurs ont réussi à cultiver des souvenirs positifs et enrichissants pour mes enfants.

Un groupe de prière continue ses rencontres durant l'été chaque mercredi à 19h au Centre Pastorale. Le « Prayer Meeting » est un regroupement de jeunes de tout âge qui se rassemblent pour chanter, prier et témoigner ensemble de leur foi en Jésus.

Ne vous inquiétez pas! Vous n'avez pas tout manqué. Deux grands événements pour le weekend du 26 et 27 août : Vous avez le choix entre le rassemblement 'Feed the Fire' qui aura lieu à l'Église de Saint-Charles (320, rue Saint-Charles, Winnipeg) et la rencontre de Holy Family Ministries à Saint-Malo. 'Feed the Fire' est une initiative de l'Archidiocèse de Winnipeg qui offre un weekend de divertissements pour les jeunes et les jeunes de cœur. Le thème du weekend supporte l'idée du renouvèlement de la foi parmi nos jeunes d'aujourd'hui... il faut tout simplement la nourrir cette foi. (Pour plus d'information, composez le 452-2227.) Holy Family Ministries est un regroupement de jeunes familles catholiques qui se rassemblent pour vivre une fin de semaine d'amitié et de foi. (Pour plus d'information, composez le 231-1017.)

À cette occasion-ci, j'aimerais remercier tous les organisateurs, coordinateurs et bénévoles qui dévouent leur temps et leurs énergies à ces projets de foi. Sans votre passion pour le Christ, vos convictions et votre ténacité, nous ne pourrions pas offrir le Message de la Parole que nous voulons tellement transmettre à nos enfants.

Pour tous ceux et celles qui désirent plus d'information concernant les activités de la pastorale jeunesse dans le diocèse de Saint-Boniface, n'hésitez pas à me contacter au bureau au 237-9851.

pstamant@archsaintboniface.ca

Nécrologie



Bernadette Savard (née Véronneau)

À la Villa Youville de Sainte-Anne, le mardi 8 août 2006, Bernadette Savard est décédée trois mois après avoir célébré son 100e anniversaire de naissance.

Bernadette Savard est née à Saint-Malo, Manitoba, le 5 mai 1906. Elle laisse dans le deuil son garçon, Joseph, ses belles-sœurs Madeleine, Lucille, Juliette, Denise et plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par son mari, George, en 1984.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Maurice Jeanneau le mardi 15 août en l'église du Précieux-Sang.

La famille tient à remercier le personnel de la Villa Youville, sœur Irène Rioux et sœur Marguerite Forest qui ont su, durant les dix dernières années, partager les soins, leur délicatesse et leur amour envers Bernadette.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

LA BROQUERIE

Michel-Ange à La Brise!

La fresque que Robert Freynet peint sur la voûte dans l'église de La Broquerie a pour thème « La charité en action ».



photo : Marie-Chantal Bédard

« J'ai voulu faire ressortir l'idée que Jésus est dans les personnes qu'on aide. Il s'identifie à elles, » explique Robert Freynet.

Marie-Chantal BÉDARD

Robert Freynet est monté aux cieux, du moins, lui semble-t-il. Depuis la mi-juillet, il peint une fresque sur la voûte au-dessus de l'autel de l'église de La Broquerie. Cinq jours par semaine il monte sur un échafaud de 30 pieds et se met à l'œuvre pendant huit heures. « Je me sens comme Michel-Ange lorsqu'il peignait le dôme dans la chapelle Sixtine », remarque-t-il.

La fresque et l'échafaud sont voilés, aucun des paroissiens ne peut voir les images qui prennent forme. « C'est une surprise »,lance Robert Freynet. Une esquisse a été publiée dans le bulletin paroissial et le dévoilement est prévu pour le début du mois d'octobre.

Robert Freynet, qui a peint des tableaux pour des églises à Notre-Dame-de-Lourdes, Lorette et Sainte-Geneviève, dit que l'idée de remplacer la colombe et les sept sacrements peints sur la voûte de l'église de La Broquerie lui trotte dans la tête depuis quelques années. « J'en avais parlé à Monseigneur Albert Fréchette, raconte-t-il, mais rien n'avait débouché. Plus tard, il m'a approché en disant que le projet pourrait se réaliser. Un mécène anonyme qui voulait financer le projet l'avait contacté. »

La charité en action

Inspiré par un passage de l'évangile de Saint Mathieu (25, 31-46), Robert Freynet tente de mettre en images la charité en action. « Ce ne sont pas juste des belles paroles, mais des vrais actes concrets qu'on doit réaliser pour être dignes de monter aux cieux. »

La voûte est divisée en trois parties. À la droite, on voit en images les passages « J'avais faim et tu m'as donné à manger et à boire » et « J'étais en prison et tu m'as visité ». À la gauche, on voit l'interprétation des passages « J'étais nu et tu m'as vêtu » et « J'étais malade et tu étais à mon chevet ».

Robert Freynet élabore sur le thème « Charité en action » en peignant au centre de la fresque Jésus qui reçoit l'aide de Simon de Cyrène pour porter sa croix. « Quand on aide les plus démunis, on aide Jésus parce qu'il s'identifie à eux », explique Robert Freynet.

Afin de faire comprendre le message, l'artiste a donné une tournure originale à la fresque. « J'ai pensé mettre une auréole au-dessus de Jésus et les victimes. C'est pour montrer que Jésus est là pour ceux qui font des bonnes actions ainsi que pour ceux qui ont besoin d'aide. »

Robert Freynet a aussi voulu situer la fresque dans un contexte manitobain. Après le dévoilement, les paroissiens remarqueront sûrement une petite fille portant un béret et, à la taille, une ceinture fléchée.

Peindre dans les airs

Peindre directement sur du bois à 30 pieds dans les airs n'est pas évident, même pour Robert Freynet qui travaille comme artiste à plein temps depuis 1975. « D'habitude, je travaille sur des panneaux dans mon studio, mais étant donné la nature du projet, j'ai dû travailler *in situ*. »

Après l'application de l'apprêt sur la voûte, la première étape était de faire une esquisse au fusain. Pour contrecarrer la déformation de perspective due à la surface concave, Robert Freynet devait descendre de l'échafaud pour vérifier les proportions et y remonter pour faire des ajustements sur le croquis.

Une fois l'esquisse complétée, il l'a retracée avec la peinture à l'huile. « La peinture à l'huile offre une profondeur de couleur et permet plus de possibilités techniques », estime Robert Freynet. Son « médium secret » (formule dans laquelle on détecte l'odeur de lavande, dans une bouteille étiquetée « médium secret »), rehausse la couleur et donne un glacis transparent.

Oeuvrer dans une église silencieuse empreigne la fresque d'une certaine spiritualité. « La fresque parle au cœur et peut inspirer la méditation chez les gens qui la contemplent », conclut Robert Freynet.

LIBAN

Des vacances sous les bombes

Les vacances d'un résidant de Woodridge, près de La Broquerie, ont pris une tournure inquiétante lorsqu'il s'est trouvé coincé à Beyrouth, au Liban, au moment où les bombardements de l'armée israélienne ont isolé le pays.



Photo : Gracieuseté Claude Dubois

Le point d'évacuation dans la ville de Beyrouth, lors des bombardements de l'armée israélienne au Liban.

Jennyfer COLLIN

Le 24 juin dernier, Claude Dubois, résidant de Woodridge, près de La Broquerie, s'est rendu à Beyrouth, au Liban, pour y passer ses vacances estivales. Cependant, il ne s'attendait pas à ce que, deux semaines et demie plus tard, des bombardements de l'armée israélienne secouent le pays et l'isolent du reste du monde.

« J'ai déjà vécu au Liban pendant sept ans, quelques années après la fin de la guerre civile, raconte Claude Dubois. C'était vers 1997. À l'époque, ce n'était pas rare de voir des avions d'Israël passer dans le ciel. Parfois, quand les choses n'allaient pas, ils bombardaient les centrales électriques.

« Par contre, c'était toujours fait poliment, si on peut le dire ainsi, poursuit-il. Les Israéliens appelaient avant de bombarder pour avertir les gens afin qu'il puissent partir. D'un point de vue politique, ils ne voulaient pas causer la mort de civils innocents. Cette fois-ci, ce n'était pas attendu. »

Lorsque les bombardements ont commencé, Claude Dubois, qui devait prendre l'avion quelques jours plus tard pour revenir au Canada, espérait que la situation se règle rapidement. Mais après deux jours de conflit, il devenait évident qu'il ne pourrait plus partir de sitôt. « À chaque jour, il y avait plus de bombardements, surtout au sud, se souvient-il. À ce point-là, j'ai compris que la situation n'allait pas se résoudre si vite. »

Comme l'explique Claude Dubois, Beyrouth est plus ou moins divisée en sections religieuses, donc en quartiers chrétiens et musulmans. Lui logeait chez des amis qui habitent un quartier chrétien, donc relativement plus sécuritaire étant donné que le Hezbollah, qui signifie « la milice de Dieu », est un mouvement islamique. (1)

« Pour coincer le Hezbollah, Israël devait bloquer l'aéroport et ensuite instaurer un blocus sur la mer pour empêcher les bateaux de sortir et entrer, précise Claude Dubois. Le but était de couper le chemin entre le Liban et la Syrie.

« On est donc venus à manquer d'eau potable, d'électricité, de nourriture et d'essence, ajoute-t-il. Les gens avaient peur et fermaient leur porte. Un camion à ciment a été bombardé à 100 mètres de moi parce qu'il donnait l'apparence d'un camion à missiles. Tous les camions susceptibles de contenir des missiles étaient attaqués, donc les camionneurs n'allaient plus sur les chemins. »

Bénévolat dans la crise

Lorsqu'il a été appelé par l'ambassade canadienne pour se présenter au port afin de sortir du pays, Claude Dubois a d'abord été surpris. « Je trouvais ça curieux parce qu'on avait compris que la priorité était donnée aux femmes, aux enfants et à ceux qui avaient perdu leur maison, admet-il. Ça m'a surpris qu'on m'ait appelé si vite étant donné que j'étais dans un quartier chrétien. Mais j'ai sauté sur l'occasion quand même! »

Cependant, arrivé au port, Claude Dubois était déjà devancé par 1 500 autres Canadiens qui faisaient la file. Après un certain temps, les employés de l'ambassade ont dit aux gens de retourner chez eux. C'est alors que Claude Dubois s'est rendu au bureau de l'ambassade pour être bénévole dans le centre d'appels.

« L'ambassade a fait ce qu'elle pouvait et s'est servie des gens qu'elle avait, avance-t-il. Elle n'était ni préparée, ni organisée. Cinquante mille Canadiens étaient inscrits pour partir. On m'a donc mis au travail pour appeler ces gens en leur demandant de se présenter au port le lendemain et ainsi réduire la liste. »

Plusieurs personnes que Claude Dubois contactait lui demandaient quand partirait le dernier bateau. « Il faut comprendre que durant la guerre civile, beaucoup de Libanais ont émigré à Montréal, explique-t-il. Beaucoup ont fini par avoir leur citoyenneté canadienne, mais quand les choses se sont améliorées, ils sont retournés vivre au Liban.

« Ils voulaient savoir quand partait le dernier bateau parce qu'ils ne voulaient pas partir, poursuit-il. Ils savaient que s'ils abandonnaient leur maison, ils se la faisaient prendre par les gens du sud qui n'avaient plus de maison. »

Plusieurs autres raisons font en sorte que les Canadiens libanais hésitaient à partir : abandonner leur emploi, leurs parents, trouver les fonds pour partir parce que l'argent américain était gelé au Liban, empêchant les Libanais de retirer leurs avoirs autrement qu'en devise libanaise. Le délai d'attente avant le dernier bateau représentait alors pour eux un temps de réflexion pour décider s'ils quittaient le pays ou non.

« À la fin, entre 12 000 et 15 000 Canadiens sont sortis, estime Claude Dubois. Le restant a choisi de demeurer au pays. Ceux qui sont partis sont ceux qui avaient une famille qui les accueillerait ou ceux qui avaient tout perdu. »

La protection des étrangers

Claude Dubois avoue avoir eu moins peur cette fois que lorsqu'il se trouvait au Liban le 11 septembre 2001. « Là c'était inquiétant, s'exclame-t-il. Les gens défilaient dans la rue et étaient d'accord avec l'attentat aux États-Unis. Cet été, c'était une attaque par un autre pays. Les gens, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, se sentaient tous Libanais. »

Aussi, la présence d'étrangers au pays représentait une protection pour les Libanais. « C'était bon pour eux d'avoir des étrangers dans leur milieu parce que ça les protégeait, raconte Claude Dubois. Pour eux, aussitôt que les étrangers seraient partis, le pire commencerait et c'est ce qui est arrivé. Les Libanais se sont alors sentis abandonnés et sentaient que ça n'arrêterait pas, que ce serait dur. »

Maintenant que le cessez-le-feu a été ordonné par les Nations unies, le Liban peut enfin profiter d'un répit pour tenter de se reconstruire, lui qui venait de faire peau neuve, 15 ans après la fin de la guerre civile.

(1) Petit Robert des noms propres, 2004.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

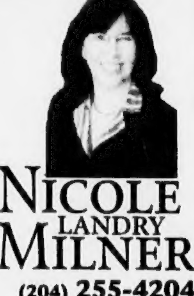


ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

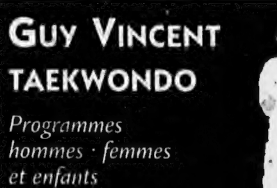
Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



(204) 255-4204




GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

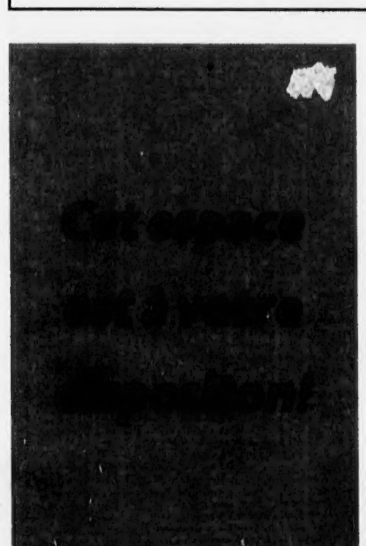
L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC·BUICK·GMC
Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



P·M·C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE

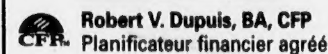
JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca


autopac


« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com



MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4